

LION



Édition française - Hors-série septembre 2014



Les Lions
et la vue

Visiole,

Spécialiste depuis plus de 12 ans

Basse Vision

Braille

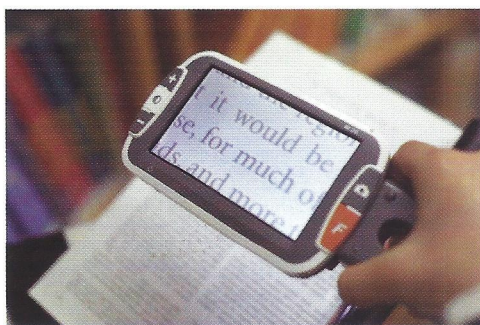
Accompagner le
handicap visuel

La technologie avance de jour en jour permettant au plus grand nombre de déficients visuels d'être indépendants. Leur faciliter l'accès à l'information et la communication est notre quotidien.

*Visiole, propose un large choix
de vidéo agrandisseurs et de
terminaux Braille*

- Pour les jeunes et leurs études
- Pour les professionnels
- Pour les seniors et leurs activités (loisirs, lecture, bricolage)...

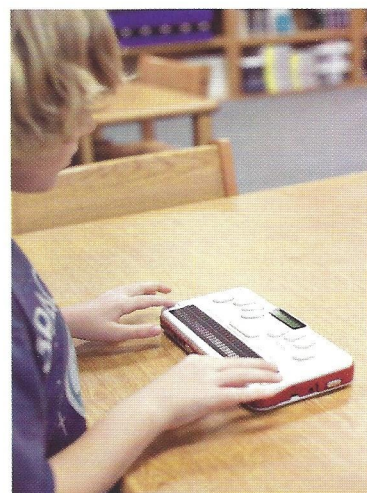
Retrouver
l'indépendance et lutter
contre l'isolement



Nouveauté Printemps 2014
Loupe électronique Candy 4 HD



Vidéo Agrandisseur
Véo



Plage Braille
BrailleSense U2 Perkins

Notre métier : être à l'écoute, conseiller et servir les jeunes déficients visuels, les personnes âgées souvent atteintes de DMLA et les non-voyants afin qu'ils soient plus autonomes dans leur quotidien et qu'ils puissent s'informer et communiquer aisément.

 **Visiole**

01 69 19 14 60

www.visiole.fr

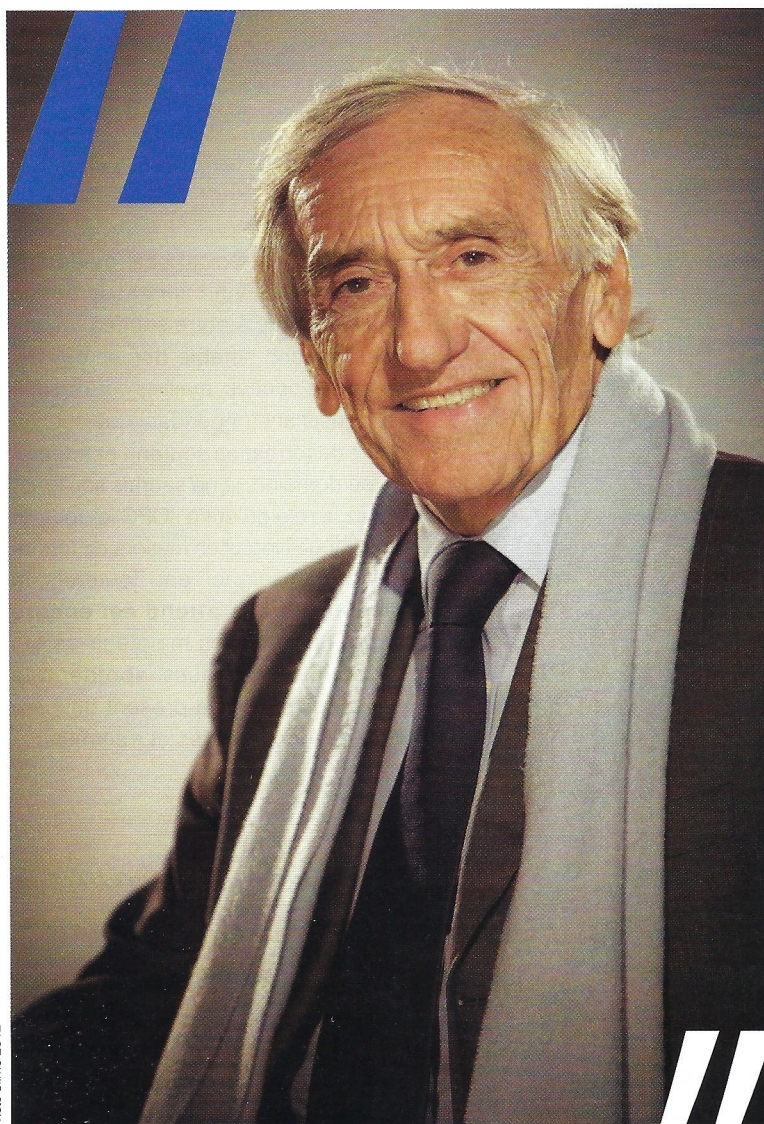


Photo Silmo 2012

Pr Yves Pouliquen
de l'Académie française.

Je trouve particulièrement heureuse l'occasion qui m'est offerte de remercier le Lions Clubs International (LCI) pour l'action qu'il soutient depuis de nombreuses années, au travers du dévouement de ses membres, et destinée à vaincre la cécité dans le monde.

Le privilège que j'eus pendant douze années de présider l'Organisation pour la prévention de la cécité (OPC) m'offrit de nombreuses occasions de mesurer la hauteur de l'engagement du LCI dans cette lutte que nous avons menée en Afrique francophone et la rapidité avec laquelle il répondit aux nombreuses sollicitations concernant nos programmes. La belle progression de nos actions, dans le traitement de l'onchocercose, de la cataracte ou du trachome qui font le lustre de l'OPC en ces pays africains, relève pour une bonne part de l'aide que le Lions nous accorda au travers des contrats qui nous lièrent à plusieurs reprises. Des liens que sait entretenir désormais mon ami Serge Resnikoff qui m'a succédé à la présidence de l'OPC et dont la compétence en la matière reste incomparable : acteur sur le terrain tout d'abord, puis responsable à l'Organisation mondiale de la santé (OMS) des problèmes relevant de la cécité dans le monde.

Si l'on juge de nos progrès depuis vingt-cinq ans, ils sont incontestables.

Si l'on estime ce qui reste à faire, la tâche n'en paraît pas moins considérable. Certes, on peut affirmer que l'onchocercose, cette filariose oculaire qui rendait aveugles des villages entiers du Sahel, a régressé d'une façon si notable que l'on peut considérer que le programme de distribution de l'Ivermectine®, soutenu généreusement par les laboratoires Merck Sharp et Dohme, a atteint ses objectifs et permet d'en espérer une stabilisation sanitaire. La cataracte, cause dominante de cécité, trouve ses solutions dans la mise en place d'un dépistage et d'un traitement dans des centres spécialisés de plus en plus nombreux. Les traitements médicaux et chirurgicaux du trachome associés à des précautions d'hygiène, à l'accès à des points d'eau, laissent espérer une éradication progressive de la maladie. Toutes ces avancées sont dues à l'aide médicale et chirurgicale qui put être apportée, mais surtout au développement d'un ...



... personnel médical local, médecins, chirurgiens et infirmiers assurant un relais efficace à notre soutien - multiplié de façon notable depuis ces dix dernières années, mais encore insuffisant, justifiant (cependant) toujours un effort de formation soutenu et adapté. En ce domaine, je ne saurais souligner assez le rôle qu'eut à l'OPC le docteur Dominique Negrel en matière de formation et d'enseignement. Toutefois, **la tâche qui nous attend est encore impressionnante** : maintenir ce qui est acquis, mais aussi aborder des pathologies jusqu'à présent difficilement diagnosticables et traitables.

« Le glaucome pose à l'Afrique un défi majeur. »

Le glaucome en est l'exemple le plus caractéristique. C'est une maladie oculaire fréquente chez les Africains et tout aussi sournoise que dans les autres populations. Ignorée du patient, elle conduit inéluctablement à la cécité. Le glaucome pose à l'Afrique un défi majeur. Le relever avec avantage suppose la mise en place de bonnes conditions de dépistage (un examen ophtalmologique quasi systématique des populations) et la prise de mesures par les ministères de la Santé des États africains permettant aux patients de bénéficier de traitements quasiment gratuits. Le glaucome exige en effet

que, chaque jour, soient instillés dans chaque œil les collyres efficaces. Une grande majorité des villageois que nous aidons, est incapable de faire face économiquement à un tel traitement et l'abandonne rapidement. Sa chirurgie reste sans doute actuellement l'une des modalités thérapeutiques les plus accessibles, mais difficilement compatible avec l'état sanitaire local.

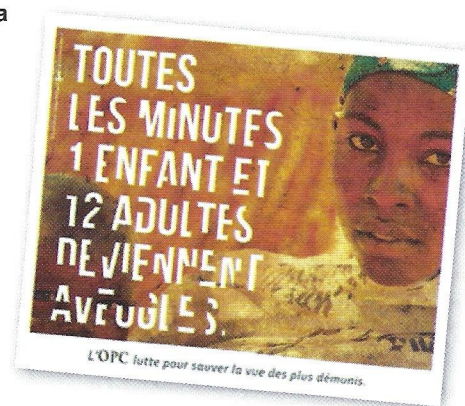
Je n'insiste pas sur les affections congénitales, traumatiques, tumorales qui relèvent d'un dépistage et de traitements plus élaborés pour insister sur une autre cause de cécité qui, dans l'avenir, risque de se placer au tout premier rang de celles que nous connaissons : le diabète. Il est sous nos climats une cause fréquente de malvoyance profonde contre laquelle les médecins ont développé depuis vingt ans des schémas préventifs notables. N'est-il pas surprenant toutefois de constater que le diabète prend un développement inquiétant dans des populations où il n'existait pas en parallélisme avec les facteurs de développement économique ? On peut affirmer sans contestation possible que les conditions diagnostiques et thérapeutiques susceptibles d'en limiter les graves complications oculaires, n'existent pas là où on le constate et que se profilent pour nous tous l'obligation de concevoir la mise en place des mesures susceptibles d'en éliminer les pires effets. Parmi les moyens qui nous sont offerts, on peut soutenir que **la formation des médecins et des agents de santé, partout où ils sont en nombre dramatiquement insuffi-**

sant, reste l'un des axes majeurs de nos actions. Partout où cela fut entrepris, des consultations ont été créées, des centres de soins sont nés avec notre aide et partout l'activité médicale et chirurgicale s'est engagée sur la voie de l'efficacité. Celle-ci restant le meilleur moyen d'engager les ministères de tutelle, dans les pays où nous intervenons, à élargir, sinon à créer, un budget de santé en faveur de l'ophtalmologie qui, si mince soit-il, sera maintenu dans la durée.

Chers amis du Lions Clubs International, vous comprenez que **beaucoup reste à faire** : entretenir l'énorme acquis que l'on vous doit et prévoir les actions qui s'imposeront par la conjonction du poids des maladies présentes avec leurs propres difficultés et celles que l'avenir prépare dans des États où il est probable que le développement sanitaire restera longtemps en arrière de leur développement économique. **Mais à tous, je dis la confiance en la nature de vos décisions face à ces problèmes et ma reconnaissance pour tout ce que vous avez fait depuis tant d'années en faveur de la prévention de la cécité.** ■



Futur dispensaire au Kenya.



La revue **Lion**, publication officielle du Lions Clubs International est publiée par le Conseil d'administration international en vingt-et-une langues : anglais, espagnol, japonais, français, suédois, italien, allemand, finnois, coréen, portugais, néerlandais, danois, chinois, norvégien, islandais, turc, grec, hindi, polonais, indonésien et thaïlandais.

SIÈGE CENTRAL: 300, W. 22nd Street, Oak Brook (Illinois), 60523 - 8842 - Téléphone : 630 571 5486 - Fax : 630 571 8890

OFFICIELS EXÉCUTIFS: **Président**, Joseph Preston, PO Box 1060, Dewey, AZ 86327, USA - **Immédiat past-Président**, Barry Palmer, PO Box 24, North Maitland, NSW, 2320, Australia - **Premier vice-Président**, Dr Jitsuhiro Yamada, 2-4-18 Shima-cho, Minokamo Gifu 505-0025, Japan - **Second vice-Président**, Robert E. Corlew, PO Box 5, Milton TN 37119, USA

DIRECTEURS INTERNATIONAUX: **2^e année**, Fabio de Almeida, São Paulo, Brazil; Lawrence A. "Larry" Dicus, Whittier, California, USA; Roberto Fresia, Albissola Marina, Italy; Alexis-Vincent Gomès, Pointe-Noire, République du Congo; Cynthia B. Gregg, Bells Vernon, Pennsylvania, USA; Byung-Gi Kim, Gwangju, Republic of Korea; Esther LaMothe, Jackson, Michigan, USA; Yves Léveillé, Québec, Canada; Teresa Mann, Hong Kong, China; Raju V. Manwani, Mumbai, India; William A. McKinney, Highland, Illinois, USA; Michael Edward Molenda, Hastings, Minnesota, USA; John Pettis, Jr., Merrimac, Massachusetts, USA; Robert Rettyb, Neuchâtel, Switzerland; Emine Oya Sebük, Istanbul, Turkey; Hidenori Shimizu, Gunma, Japan; Dr Steven Tremaroli, Huntington, New York, USA - **1^{re} année**, Svein Oystein Bernsten, Hettlevik, Norway; Jorge Andrés Bortolozzi, Coronda, Argentina; Eric R. Carter, Auckland, New Zealand; Charlie Chan, Singapore, Singapore; Jack Epperson, Dayton, Nevada, USA; Edward Farrington, Milford, New Hampshire, USA; Karla Harris, South Milwaukee, Wisconsin, USA; Robert S. Littlefield Ph.D., Moorhead, Minnesota, USA; Ratnaswamy Murugan, Kerala, India; Yoshinori Nishikawa, Himeji, Hyogo, Japan; George Th. Papas, Limassol, Cyprus; Jouko Ruissalo, Helsinki, Finland; N.S. Sankar, Chennai, Tamil Nadu, India; A.D. Don Shove, Everett, Washington, USA; Kembra L. Smith, Decatur, Georgia, USA; Joong-Ho Son, Daejeon, Republic of Korea; Linda L. Tinscher, Riley, Indiana, USA

ÉDITION FRANÇAISE: **Fondateur**: Dr J.-J. Herbert

Rédacteur en chef honoraire: Jean Maysonnave

CONSEIL DES GOUVERNEURS: Patrick Martin (Saint-Tropez Côte d'Azur); Claude Cappel (Cassis-les-Calanques); Raymond Lè (Paris Observatoire Rive Gauche); Marie-France Martineau (Valençay); Bernard Roy (Dijon Sud); Emile Alles (Annecy Lac); Guy-Bernard Brami (La Défense); Hervé Chichereau (Evry); Michel Dubois (Angers Roi René); Dominique Mallet (Vernon); Nicole Miquel-Belaud (Toulouse Nations); Claude Peronne (Roubaix Sart); René Petitlerc (Bordeaux-le-Bouscat); Jean-Pierre Rondeau (Niort Doyen); François Rotzinger (Saint-Louis); Philippe Segond (Cannes Côte d'Azur)

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Patrick Martin

DIRECTEUR DÉLÉGUÉ: Hervé Vizzolini

RÉDACTEUR EN CHEF: Hervé Vizzolini - 14, rue Ferdinand Brunot - 88000 Épinal - Tél. 03 29 35 07 45 - E mail : hvizzolini@wanadoo.fr

COMITÉ DE LA REVUE:

Directeur: Hervé Vizzolini

Comité éditorial: Jean Béhar, Claudette Cornet, Georges Placet, Philippe Soustelle, Jacques Gareilo, Jean Oustrin

Comité de rédaction: Jean-Pierre Bottu (iconographie), Sonia Clairemidi, Armand Herscovici, François Leduc, Armand Nedjib

TRÉSORIER: Armand Nedjib

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION: Émilie Charlannes

PRÉ-PRESSE: Eding

RELECTURE: Roland Mehl

Maison des Lions de France:

295, rue Saint Jacques - 75 005 Paris

Tél. 01 46 34 14 10 - Fax 01 46 33 92 41

E-mail : maisonsdeslions@lions-france.org

COMMISSION PARITAIRE: N°0119 G 84166 - avril 2014

IMPRIMERIE: BLG - 54 200 TOUL

Dépôt légal: ISSN 1769-4213 - 2006

ABONNEMENTS ANNUELS: Abonnements France : 14 euros

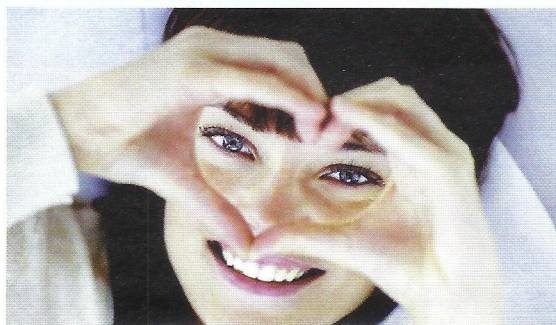
Abonnements étranger ordinaire : 29 euros

Abonnements étranger par avion : 39 euros

La revue n'est pas réservée aux seuls membres de l'Association internationale.

Les publicités n'engagent pas la responsabilité de la publication mais celle des annonceurs.

Aucune reproduction partielle ou totale de ce hors-série n'est autorisée sauf accord express et sous réserves conditionnelles de Lion, édition française propriétaire de la publication.



SOMMAIRE

3 — Préface — Pr Yves Pouliquen

7 — Éditorial — Hervé Vizzolini

LA GENÈSE

8 — Helen Keller ou le passage de l'ombre à la lumière

LES ENGAGEMENTS HISTORIQUES

10 — Le LCI et les chiens-guides

13 — Les Lions promoteurs de la canne blanche

16 — Lions eye Banks

LA FONDATION INTERNATIONALE DES LIONS SUR LE TERRAIN

18 — Andrea Bocelli : L'un des ténors les plus populaires de la planète

20 — La cécité dans le monde : Progrès et défis — Pr Serge Resnikoff

26 — Les campagnes SightFirst : La vue pour tous

29 — Opening Eyes au service des jeunes handicapés

31 — Pr Jean-Philippe Nordmann

32 — Il était une fois... Le Centre du glaucome

34 — Laboratoire de Nantes — Pr Michel Weber

36 — L'Institut d'ophtalmologie tropical d'Afrique

LE PARTENARIAT, UNE CHANCE POUR L'AVENIR

39 — Essilor International et le LCI

UN ENGAGEMENT LIONS GLOBAL POUR LA VUE

42 — « Maison de la vue »

L'APPORT DES LIONS DE FRANCE

44 — Entretien avec le président du Conseil des gouverneurs

46 — Bibliothèques sonores : La lecture pour tous

48 — Les missions humanitaires Lions

50 — Avec les Lions les lunettes ont du cœur

53 — Sauver la vue des enfants

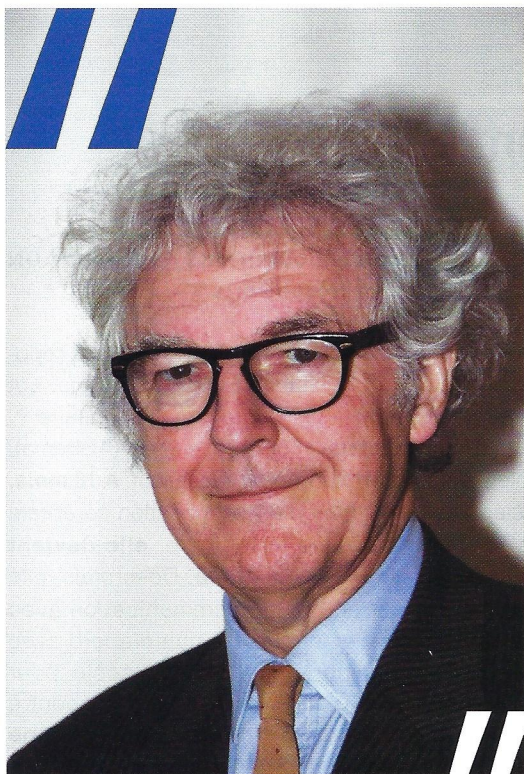
55 — Toucher l'art du doigt

JOURNÉE MONDIALE DE LA VUE

57 — Les Lions intensifient leur mobilisation

61 — Postface — Dr Jean Béhar

Coordination de ce numéro : François Leduc. **Ont participé à sa rédaction** : C. Cornet, J. Oustrin, H. Vizzolini, A. Nedjib, F. Farré, S. Clairemidi, G. Dechaudat, F. Leduc, J-P Bottu, B. Laporte, B. Goldenberg, M. Goldenberg, A. Herscovici. **Nous sommes reconnaissants au président du Conseil des gouverneurs**, Patrick Martin, d'avoir bien voulu répondre à nos questions sur l'engagement des Lions de France dans ce combat contre la cécité. **Le comité de rédaction adresse des remerciements** tout particuliers aux professeurs Yves Pouliquen de l'Académie française, Jean-Philippe Nordmann, Serge Resnikoff et Michel Weber pour leur éminente contribution à cette publication. **Merci à la société Essilor** pour sa présence dans ce numéro et la mise à disposition de sa photothèque (© Essilor - tous droits réservés), **ainsi qu'aux annonceurs. Le comité de rédaction exprime sa gratitude** au Président international 2000-2001 du Lions Clubs International, le docteur Jean Béhar, qui a accepté de conclure cette présentation des actions des Lions contre la cécité.

**Hervé Vizzolini**

Directeur délégué
Rédacteur en chef
Lion, édition française.

En juin 1917, Melvin Jones avec une vingtaine d'amis fondait le premier Lions club à Chicago.

Aujourd'hui, le Lions Clubs international est le plus important club service au monde avec les 1 356 534 membres des 46 358 clubs répartis dans 209 pays ou aires géographiques. En France, 27 327 Lions, actifs dans 1 218 clubs, depuis 1948 (date de création du premier club dans notre pays), répondent aux besoins d'autrui au sein de leur communauté proche et à travers le monde. Notre Association, qui mobilise un si grand nombre de forces bénévoles, incarne la diversité réunie autour d'une même philosophie de service. **Tous nos efforts en vue de créer un monde meilleur, plus sain, plus agréable, fortifient notre identité exprimée dans notre devise « Nous servons ».**

En 1925, Helen Keller invitée à la Convention du LCI a lancé aux Lions présents le défi de devenir les « Chevaliers des aveugles dans la croisade contre l'obscurité ». **Depuis quatre-vingt-neuf ans, les Lions sont universellement connus pour les services qu'ils rendent aux aveugles et malvoyants.**

La plupart des banques des yeux dans le monde ont été édifiées et subventionnées par des Lions, comme des centaines d'hôpitaux, cliniques et centres de recherches ophtalmologiques. La canne blanche a été introduite en 1930 aux États-Unis grâce aux Lions. Dans leur communauté, les Lions fournissent à des milliers de personnes, chaque année, des soins oculaires gratuits, des lunettes et appareils de lecture pour aider les déficients visuels. Ils recyclent les lunettes usagées, subventionnent les recherches sur le diabète et la rétinopathie diabétique. Depuis quelques années, ils ont lancé avec des partenaires comme la Fondation Bill et Melinda Gates un grand programme de vaccination pour éradiquer la rougeole, une des causes de la cécité chez les enfants. Notre croisade mondiale pour supprimer la cécité curable et prévisible a conduit aux campagnes SightFirst I et II. Depuis 1998, la Journée mondiale de la vue qui se tient chaque année en octobre met l'accent sur la prévention de la cécité évitable et l'amélioration de la vue.

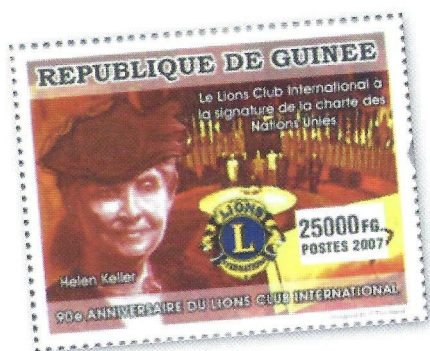
Pour réaliser toutes ces actions, les Lions s'appuient sur leur fondation, Fondation du Lions Clubs International (LCIF), créée en 1968. En 2007, une étude du Financial Times a révélé que la LCIF était « le premier organisme non gouvernemental au monde pour la qualité de ses partenariats ».

Au cours de toutes ces années d'engagement en faveur de la vue, notre sérieux a convaincu de grandes institutions et de grands groupes industriels de travailler en partenariat avec nous. C'est une référence, l'assurance d'une meilleure efficacité et un encouragement pour l'avenir.

Gardons notre enthousiasme, cultivons nos compétences. Notre croisade n'est pas achevée. ■

Helen Keller

ou le passage de l'ombre à la lumière



Nous sommes le 30 juin 1925. Le Lions Clubs International, créé à peine huit ans plus tôt à Chicago (Illinois), tient l'une de ses toutes premières conventions, à Cedar Point (Ohio). À la tribune, une femme d'une quarantaine d'années, chapeautée comme il se doit, interpelle cette assemblée d'hommes délégués par leurs clubs. *« Je m'adresse à vous, Lions, pour vous offrir l'occasion d'agir, en encourageant et en soutenant le travail de la Fondation américaine pour les aveugles. Aidez-moi à avancer vers ce jour où la cécité évitable sera éradiquée, où chaque enfant sourd ou aveugle bénéficiera d'une éducation digne et où aucun aveugle, homme ou femme, ne sera laissé sans assistance. J'en fais appel à vous, Lions, qui voyez, qui entendez, avec toute votre force, votre courage et votre bienveillance. »* Et de conclure : *« **Devenez les Chevaliers des aveugles dans la croisade contre l'obscurité.** »*

De cette exhortation est née la vocation du Lions Clubs International d'être **un acteur majeur de la lutte pour la vue dans le monde**. Et en 2014, cette priorité n'est pas démentie. Les Lions qui se sont engagés, en intégrant leur club, à *« faire quelque chose pour quelqu'un d'autre »* - entendons, quelque chose de solidaire à l'égard de ceux qui sont démunis -, les Lions qui sont connus pour leurs actions sociales les plus diverses, n'ont pas cessé d'agir aussi et avant tout, depuis des dizaines d'années, pour cette cause majeure : la lutte contre les cécités curables, l'accompagnement des non-voyants et malvoyants. **Ce**

combat est inscrit dans leur ADN en quelque sorte.

Qui était donc cette femme qui proposait aux Lions, de cette tribune, cet ambitieux programme humanitaire ? C'est en 1880, à Tuscumbia (Alabama), qu'**Helen Keller** voit le jour. **À 18 mois**, souffrant d'une congestion cérébrale avec une forte fièvre, **elle devient sourde et aveugle**. Désormais, elle est en mal de communication avec son entourage, et tout d'abord avec ses parents. C'est à l'école pour aveugles Perkins qu'elle rencontre **une institutrice d'exception, Anne Mansfield Sullivan**, qui va la prendre en charge et **lui apprendre le langage des signes et le braille**. Quelques années plus tard, Helen saura même parler ! De cette résurrection et de son amitié avec Anne Sullivan, se forgera la vocation altruiste d'**Helen Keller** qui, **parvenue à l'âge adulte, consacra sa vie à la défense des personnes souffrant d'un handicap**. Engagement, sans réserves ni doute de sa part, qu'elle n'aura de cesse de faire partager et auquel elle cherchera à rallier des forces vives dans son pays, nous l'avons constaté plus haut. Souvent mal connue au-delà des frontières des États-Unis d'Amérique, elle est là-bas considérée comme une héroïne.

Il existe une fondation, **la Helen Keller International Foundation (HKI)**, qu'elle-même a créée en 1915 avec un certain Georges Kessler et dont les programmes viennent en aide aux plus défavorisés dans ce monde. Non seulement il s'agit de prévention de



la cécité, mais aussi de lutte contre la malnutrition. Elle intervient dans vingt-deux pays, soutient des initiatives pilotes comme actuellement en Côte d'Ivoire. C'est déjà à cette Fondation qu'Helen Keller, en 1925, invite les Lions à joindre leurs efforts.

Le cinéaste Arthur Penn lui a consacré un film, « Miracle en Alabama » sorti en 1962. Une bibliographie importante lui est dédiée. Sa mémoire est célébrée chaque 27 mai dans le cadre du Helen Keller's Day.

Quel Lion ne se réjouirait-il pas que soit ainsi rendu hommage à la générosité universelle ? En 1971, le Lions Clubs International invite tous ses membres à organiser, chaque année, une Journée d'actions autour du combat pour la vue, à l'origine le 1^{er} juin, dédiée par les Lions à Helen Keller.

Voilà comment, **de la rencontre entre deux élans d'humanité forts, deux volontés de servir, ceux de la victime qui surpasse son handicap** pour consacrer sa vie aux autres souffrants et **ceux des Lions toujours disponibles pour les grandes causes, a pris forme une mobilisation contre la cécité** qui n'a cessé de s'affirmer au cours des décennies par de grandes campagnes.

« Devenez les Chevaliers des aveugles dans la croisade contre l'obscurité. »

Cette mobilisation ne saurait s'éteindre avant que la bataille soit totalement livrée ! ■

Le Lions Clubs International et les chiens-guides

Quelle aventure enthousiasmante !



Certes, d'autres avant nous ont compris que les chiens pouvaient être une aide précieuse pour l'homme.

Ne trouve-t-on pas sur une fresque d'Herculanum un chien en laisse qui chemine devant une personne, très probablement aveugle, portant une longue canne ? Plus tard au XVI^e siècle, Montaigne décrit l'habileté « *des chiens de quoi se servent les aveugles* ». Dès 1878, le Parlement britannique exonéra de droits de licence les chiens « *conservés par les aveugles comme guides* », ce qui permet de supposer que la pratique était courante.

Ne trouve-t-on pas désormais des chiens capables d'apporter aide aux personnes à mobilité réduite, des chiens porteurs d'amitié en maisons de retraite ? D'ailleurs des Lions clubs s'investissent pour soutenir la formation et le coût de tels amis de l'homme.

En ce qui concerne les chiens-guides d'aveugles, le premier centre de formation est créé en Allemagne en 1915 pour faciliter la vie des invalides de guerre.

En France, l'éducation de chiens-guides d'aveugles est relativement récente. En 1951, un pionnier, Paul Corteville, a l'idée d'éduquer un chien pour soulager un ami. Ce n'est que sept ans plus tard que **la première école verra le jour à Wasquehal** (déménagée ultérieurement à Roncq). En voyage en Belgique, Louis Berneux, membre du Lions club Roquebrune Cap Martin, découvre le concept de chien-guide. Il fonde une première école à **Sospel** dans l'arrière-pays niçois en 1966, et ce sous le patronage bienveillant de son Altesse sérénissime la princesse Grace de Monaco. L'urbanisation de la région oblige, pour des raisons de voisinage, à déménager à **Eze**.

Sur une suggestion de son Altesse impériale la princesse Farah Dibah, et à la demande du Lion Georges Friedrichs, **un chien sera remis à un jeune aveugle kinésithérapeute** en novembre 1973.



La notoriété de ces personnalités (Georges Friedrichs était alors président du Lions Clubs International) permettra une forte médiatisation : l'impulsion est donnée.

Des écoles s'ouvrent dans toute la France avec la présence et la participation des Lions. C'est le cas à Angers où l'animateur sera un gouverneur Lions, Yves Chatelin, à Coubert, Limoges, Paris, Lyon, Aix-en-Provence, Toulouse, Woippy.

Les dix écoles affiliées à la Fédération française des Associations de chiens-guides d'aveugles (FFAC) sont **des associations indépendantes labellisées par l'État** ; elles doivent répondre à des normes strictes pour assurer l'éducation et la remise des chiens. Les écoles sélectionnent des chiens de bon pedigree, essentiellement des races labrador retriever, golden

retriever, berger allemand, caniche royal. Les chiots sont gardés pendant deux mois dans la nurserie. Après ces deux mois, ce sera leur première rencontre avec la famille d'accueil. En effet, leur formation à l'école ne débute pas tout de suite. Mais dans cette famille, ce sera, pendant trois à sept mois, la période de socialisation dans les lieux publics, dans les transports en commun... et l'apprentissage d'un certain vocabulaire « *assis, debout, couché...* ».

Le rôle de la famille d'accueil est primordial. **Ces quelques mois sont d'une importance capitale pour le développement psychologique du chien.** Après sept mois, enfin, ce sont les premières nuits à l'école proprement dite et l'acquisition des techniques de guidage avec un éducateur. Il y a des sorties tous les jours, en ville ou en campagne. ...

... L'éducation comprend des étapes successives basées sur le renforcement positif de la sensibilisation à l'obstacle, la responsabilité et la prise d'initiative. Vers vingt mois, le chien doit passer un test pour pouvoir être remis gratuitement, et dans les quatre mois qui suivent, à une personne déficiente visuelle (aveugle ou malvoyante). L'éducateur accompagne la nouvelle équipe « maître et chien-guide » au cours d'un stage de remise.

Ce stage se déroule en deux temps : une semaine à l'école et une au domicile du nouveau maître. En moyenne, la « vie active » du chien-guide dure près de dix ans. Le contact avec l'école est maintenu par un suivi régulier. À l'heure de la retraite, le chien reste assez souvent chez son maître. Parfois, il est accueilli par l'entourage de ce dernier ou par une famille volontaire.

« Nous servons » est la devise des Lions. Aussi n'est-il pas surprenant que de nombreux bénévoles dans la structure soient issus des rangs des clubs Lions (et souvent même d'autres clubs service). Tous s'investissent dans les instances des écoles ou de la Fédération.



« Le rôle de la famille d'accueil est primordial. »

Participer et encourager cette remarquable chaîne de générosité est œuvre utile. C'est ne pas oublier que « le chien, c'est leurs yeux » ! ■

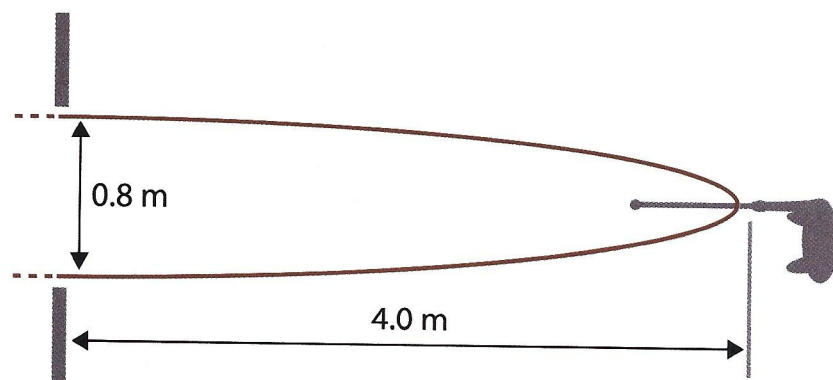


Les Lions

promoteurs de la canne blanche



Ultracane et détection
longue portée par ultrasons.





*Accompagnés par des Lions,
des non-voyants s'initient à
l'usage de la canne électronique.*

Lunettes « intelligentes ».

Pour ceux qui voient, la canne blanche est un signe par lequel sont identifiés et respectés les malvoyants et les aveugles. Elle est une aide au déplacement et un symbole visible de leur handicap.

Quelques mots glanés sur le site du Groupement des intellectuels aveugles ou amblyopes, décrivent joliment cela : « Qui connaît la canne blanche ? Celui qui la connaît ne la voit pas. Et celui qui la voit ne la connaît pas. »

L'histoire de la canne blanche s'inscrit dans la suite logique de l'emploi d'un bâton par les malvoyants. L'usage du bâton comme appui ou guide en terrain incertain est mentionné dans des représentations et des textes anciens. La canne blanche (qui d'ailleurs a plutôt l'allure d'un bâton), nous ramène à la première moitié du siècle dernier. Toutes les sources consultées s'accordent à dire que la

canne blanche aurait été inventée par un photographe britannique **en 1921**, pour équiper, dit-on, d'anciens soldats privés de la vue et les malvoyants mis en danger par une circulation automobile croissante.

En 1930, cette canne va enfin trouver une large audience. À Paris, c'est une Française, Guilly d'Herbement, qui lance une campagne pour que la canne blanche soit reconnue et en particulier pour que les automobilistes laissent le champ libre aux malvoyants désireux de traverser la chaussée. Cette femme obtient gain de cause et elle finance des milliers de cannes. Simultanément, on cite **l'action de deux clubs service dans la promotion de cette canne.**

Mis en ordre de marche par un membre du club de Peoria dans l'Illinois, le Lions Clubs International s'activa aux USA dès cette date. En fait, ces Lions avaient d'abord souhaité peindre une bande rouge sur les cannes des aveugles. Ils sont passés à l'action... jusqu'à ce qu'ils aient connaissance de l'existence de la canne blanche et de la légitimité qu'elle acquerrait. **Les Lions ont alors donné le coup d'envoi de la promotion de cette canne aux USA.** Le Rotary, pour sa part, se mobilisa en Grande-Bretagne.

La canne est un atout précieux pour les malvoyants en leur permettant de détecter des obstacles de toute nature qui peuvent entraver le passage dans leur circulation urbaine. Elle permet également de suivre les lignes de guidage qui doivent rester dégagées, ces marquages au sol étant indispensables pour les déficients visuels.

La canne s'est modernisée en faisant alliance avec l'électronique. Équipée d'un boîtier détecteur de taille réduite, elle donne une « image » précise de son environnement au sol et en hauteur, à plusieurs mètres de distance. Le principe est celui d'une mesure de distance par rayon laser. La mesure est transformée et transmise à l'oreille soit par un son d'autant plus aigu que la distance est courte, soit par une vibration dans la main qui tient la canne. Évidemment, il faut intégrer rapidement plusieurs paramètres dans un espace à trois dimensions et l'utilisateur a besoin d'une formation avant de s'aventurer. Des Lions de France s'impliquent dans la diffusion de telles cannes et dans la formation à leur usage.

Comme pour la vue, il existe **une Journée mondiale de la canne blanche**. Depuis 1970, elle est fixée au 15 octobre et permet de sensibiliser le public à cet outil qui donne de l'autonomie aux personnes malvoyantes. À cette occasion, l'accent est mis par divers organismes sur les innovations techniques qui viennent compléter, voire permettre de remplacer la canne blanche.

Il existe d'ailleurs **une concordance entre les approches technologiques nouvelles propres à venir en aide aux personnes atteintes de surdité et celles qui concernent les aveugles**.

La conduction osseuse (ost  ophonie) permet d'orienter un son directement vers l'oreille interne, laquelle envoie des impulsions nerveuses au cerveau. Il existe maintenant des lunettes

auditives usant de la conduction osseuse. Elles sont également utiles aux malvoyants. C'est le cas **des lunettes ORCAM** : un capteur situé sur une des branches lit par exemple un texte et utilise cette conduction pour le transmettre au malvoyant via une voix de synthèse. Ces lunettes, capables de reconnaître des couleurs, peuvent aussi mémoriser des personnes, des objets, des paysages et faciliter la vie quotidienne des malvoyants.

Les Google Glass font appel, dans certains modèles, à cette technique. Contrôlées par commande vocale ou tactile, elles ont d'abord été conçues pour permettre, via un mini-écran, de surfer sur Internet, de fournir un guidage GPS, de prendre films et vidéos... Ces lunettes « intelligentes »

Rappelons enfin que **des non-voyants peuvent retrouver une vision partielle grâce à de petits implants rétiniens électroniques**. Certains d'entre eux sont couplés à une caméra fixée sur une paire de lunettes. Une autre technique, sans implant, consiste à introduire dans les neurones rétiniens une protéine sensible à la lumière. Des cellules rétiniennes pourraient ainsi être réactivées.

Les technologies d'aujourd'hui et de demain feront peut-être un jour de la canne blanche un simple complément d'aide... ou un lointain souvenir ?

Le Lions Clubs International contribuera encore à y prendre toute sa part. ■

*« Qui connaît la canne blanche ?
Celui qui la connaît ne la voit pas.
Et celui qui la voit ne la connaît pas. »*

sont susceptibles de venir en aide aux malvoyants. Une possibilité est de leur faire prendre une photo de l'environnement. La personne malvoyante interroge alors ses contacts via un réseau. Une autre possibilité est l'identification de cet environnement via une base de données préalablement enregistrées... par des personnes voyant normalement !



Lions eye Banks

« Banques des yeux Lions »



La première banque des yeux a été créée aux États-Unis en 1944 grâce à un ophtalmologiste new-yorkais, le Dr R. Tawnley Paton, qui établit une méthode pour la récupération de tissus, leur traitement et la distribution de cornées pour des greffes ou pour la

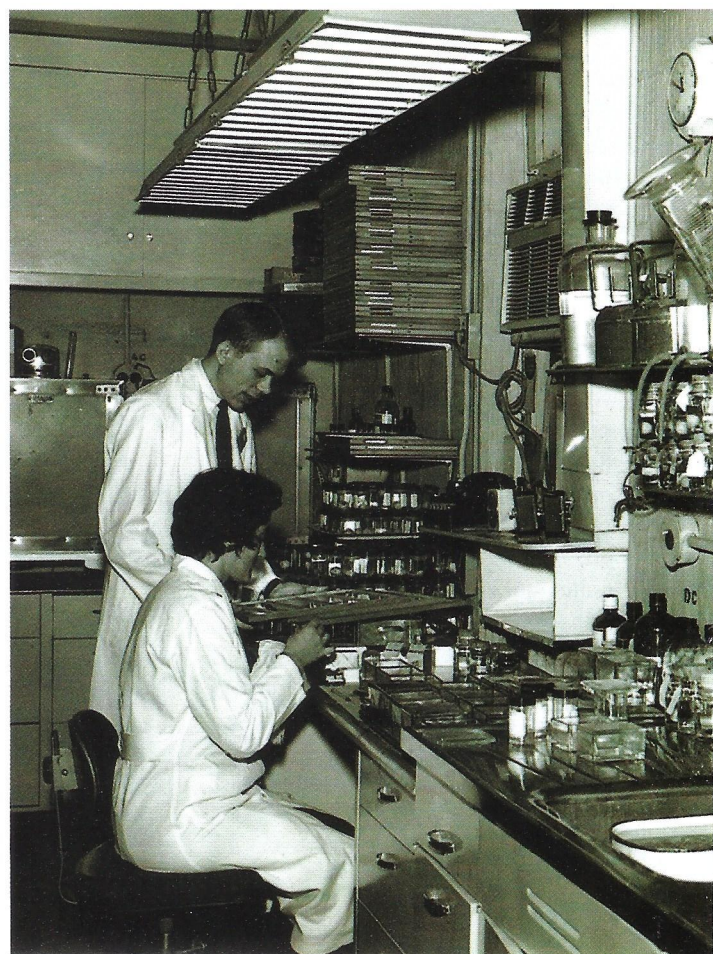
recherche. Le club Lions de Central Staten Island a aussitôt apporté son soutien à l' « Eye Bank for Sight and Restoration ». L'année suivante, un autre club Lions favorisait la création de la seconde banque des yeux, la « Buffalo New York Lions Eye Bank and Research Society ».

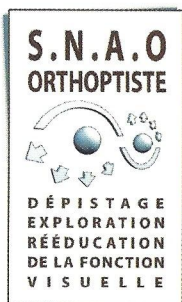
Les Lions ont joué un rôle déterminant dans la création des premières banques des yeux au cours des années 40. Il en existe aujourd'hui plus de cent cinquante dans le monde. Un tiers d'entre elles environ est soutenu par les Lions.

En 1984, le Conseil d'administration du Lions Clubs International adopte le programme des banques de tissus oculaires placées sous son parrainage. Ce programme apporte une aide pour toute création nouvelle de « Banques des yeux Lions », où que ce soit dans le monde. **L'objectif est de fournir, de façon non lucrative, des tissus oculaires de qualité, disponibles pour des greffes de cornées et pour la recherche médicale.** Mission menée grâce à des financements Lions en relation avec un établissement médical.

Il existe des banques de cornées dans la plupart des pays d'Europe, mais peu d'entre elles sont des banques des yeux Lions. On en recense une en Allemagne, une en Italie et une en Turquie. Le plus grand nombre se situe au Canada et surtout aux États-Unis. **On estime qu'elles ont permis plus de 150 000 greffes de cornées dans les cinq dernières années.**

Il n'existe pas de banques des yeux Lions en France. La transformation, la conservation, la distribution de tissus humains y est interdite aux organisations privées. Le don et la greffe de cornées entrent dans le cadre des dons d'organes et sont régis par les mêmes principes de bioéthique. ■





COMMUNIQUÉ

La prise en charge orthoptique basse vision Pourquoi?

Il n'existe pas **une définition unique de la déficience visuelle**, tout simplement parce que le sens visuel est très complexe et que son altération peut entraîner des retentissements fonctionnels très variables.

En France, la cécité légale est définie par une acuité visuelle inférieure à 1/20 pour le meilleur œil après correction. **Une personne est considérée comme malvoyante** si son acuité visuelle après correction est comprise entre 3/10 et 1/20, ou si son champ visuel est compris entre 10 et 20 degrés.

Dans une approche différente, fondée sur l'appréciation des besoins, une définition fonctionnelle de la malvoyance a été ratifiée par l'Union européenne des aveugles en 2003.

« Une personne malvoyante est une personne dont la déficience visuelle entraîne une incapacité dans l'exécution d'une ou plusieurs activités suivantes :

- lecture et écriture (vision de près),
- appréhension de l'espace et déplacements (vision de loin),
- activités de la vie quotidienne (vision à moyenne distance),
- communication (vision de près et à moyenne distance),
- poursuite d'une activité exigeant le maintien prolongé de l'attention visuelle. »

Depuis la Loi du 11 février 2005, la déficience visuelle, y compris tardive ou partielle, est reconnue comme un handicap à part entière (art. 1114 du Code de l'action sociale et des familles) :

« Constitue un handicap au sens de la présente loi toute limitation d'activité ou restriction de participation à la vie en société subie dans son environnement par une personne en raison d'une altération substantielle, durable ou définitive, d'une ou plusieurs fonctions physiques, sensorielles, mentales, cognitives ou psychiques, d'un polyhandicap ou d'un trouble de santé invalidant. »

Il s'agit dès lors d'améliorer la prise en charge globale des personnes déficientes sensorielles.

La rééducation orthoptique Basse Vision fait partie intégrante de cette prise en charge notamment quand il s'agit de personnes âgées présentant parfois de multiples pathologies. La finalité est de réduire les incapacités pour restaurer l'autonomie dans la vie quotidienne, limiter les handicaps et donc retarder l'entrée dans la dépendance.

Elle répond à l'objectif 2 (mesure 7) du Plan Handicap Visuel 2007-2011 :

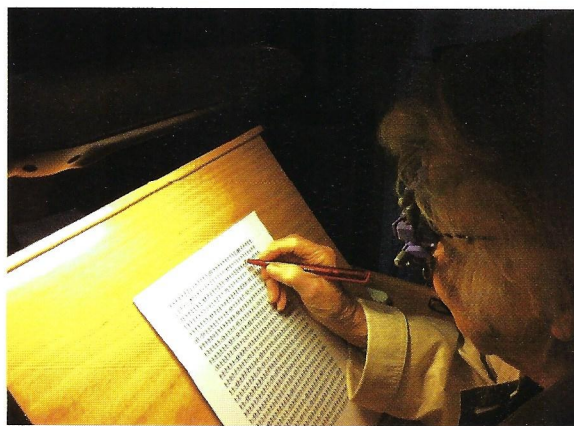
- Améliorer la prise en charge des personnes âgées qui deviennent malvoyantes.

Les principes de la prise en charge orthoptique Basse Vision consistent à mettre en œuvre, après évaluation initiale des possibilités visuelles restantes et des demandes du patient, **un projet individualisé de réadaptation pour la « récupération » des capacités visuelles** notamment en vision de près (lecture, écriture, etc.), en vision intermédiaire (écran, activités de la vie quotidienne, etc.), en vision de loin (télévision, déplacements, etc.) avec l'aide de différents systèmes grossissants exigeant un apprentissage parfois difficile.

La compensation du déficit visuel nécessite **la mise en place d'importants moyens d'adaptation afin de « voir autrement »** associant non seulement l'optimisation des capacités visuelles quand cela est possible, mais également l'utilisation des autres modalités sensorielles comme le toucher, l'audition (notamment à l'extérieur) ainsi que des capacités de mémorisation et de réorganisation indispensables quand on voit mal.

Cette prise en charge fait écho à la définition de la santé selon l'OMS :

« La santé est un état de bien-être et d'équilibre physique, mental et social. Elle ne consiste pas seulement en une absence de maladies ou d'infirmités. Être en bonne santé, c'est pouvoir faire face aux difficultés de la vie. »



Andrea Bocelli

L'un des ténors les plus populaires de la planète



C'est dans son village toscan en Italie, où il est né le 22 septembre 1958, qu'Andrea Bocelli développe une passion pour la musique dès son plus jeune âge.

À six ans, il apprend à jouer du piano pour ensuite se familiariser avec toutes sortes d'instruments comme le saxophone, le trombone, la guitare et même la harpe. Mais c'est avec sa voix qu'il réalise sans doute les plus belles notes. Aussi, durant sa tendre enfance, celui qui est aujourd'hui l'un des ténors les plus populaires de la planète, rêve de marcher sur les traces de chanteurs comme Mario del Monaco ou encore Franco Corelli.

Avant de se confronter aux plus grandes voix que compte l'Italie, **Andrea Bocelli, aveugle depuis ses 12 ans, à la suite d'un glaucome héréditaire**, interprète des chansons dans son bourg et se crée une notoriété à l'échelle locale. À 14 ans, il remporte son premier concours de chant.

Malgré son talent indéniable, le jeune homme décide en 1980, pour rassurer ses parents, de poursuivre des études de droit. Mais ses longues années universitaires, qui le conduisent jusqu'à un doctorat, ne parviennent pas à lui faire oublier son premier amour, la musique. Après avoir exercé pendant quelque temps le métier d'avocat, il préfère dire au revoir aux prétoires pour se consacrer à sa passion. Andrea Bocelli suit les cours de plusieurs maîtres avant de subjuguer son idole, le ténor Franco Corelli qui l'accepte en tant qu'élève. 1992 représente un tournant décisif dans sa carrière, car il rencontre le chanteur italien

Zuccherò. Ce dernier souhaite enregistrer un duo avec Luciano Pavarotti et, pour le convaincre, fait appel à un anonyme pour réaliser la démo. Son choix se porte alors sur Andrea Bocelli. Zuccherò est impressionné à l'instar de Pavarotti qui, à l'écoute du morceau, se demande bien pourquoi on fait appel à lui. Finalement, Zuccherò parvient à ses fins en enregistrant *Miserere* avec Pavarotti mais, lors de sa tournée, c'est Andrea Bocelli qui monte sur scène pour interpréter la chanson.

Devenu célèbre dans le monde entier, Andrea Bocelli a vendu plus de soixante-cinq millions d'albums (aussi bien dans le répertoire classique que dans la pop).

À la Convention internationale de Hambourg en juillet 2013, la LCIF a décerné son Prix humanitaire à la Fondation Andrea Bocelli qui permet aux personnes et communautés en situation de pauvreté, de détresse due à la maladie et à l'exclusion de dépasser ces obstacles. Ce prix comprend une bourse de 250 000 dollars US. ■

*« Si Dieu chantait, sa voix
ressemblerait à celle d'Andrea Bocelli. »*

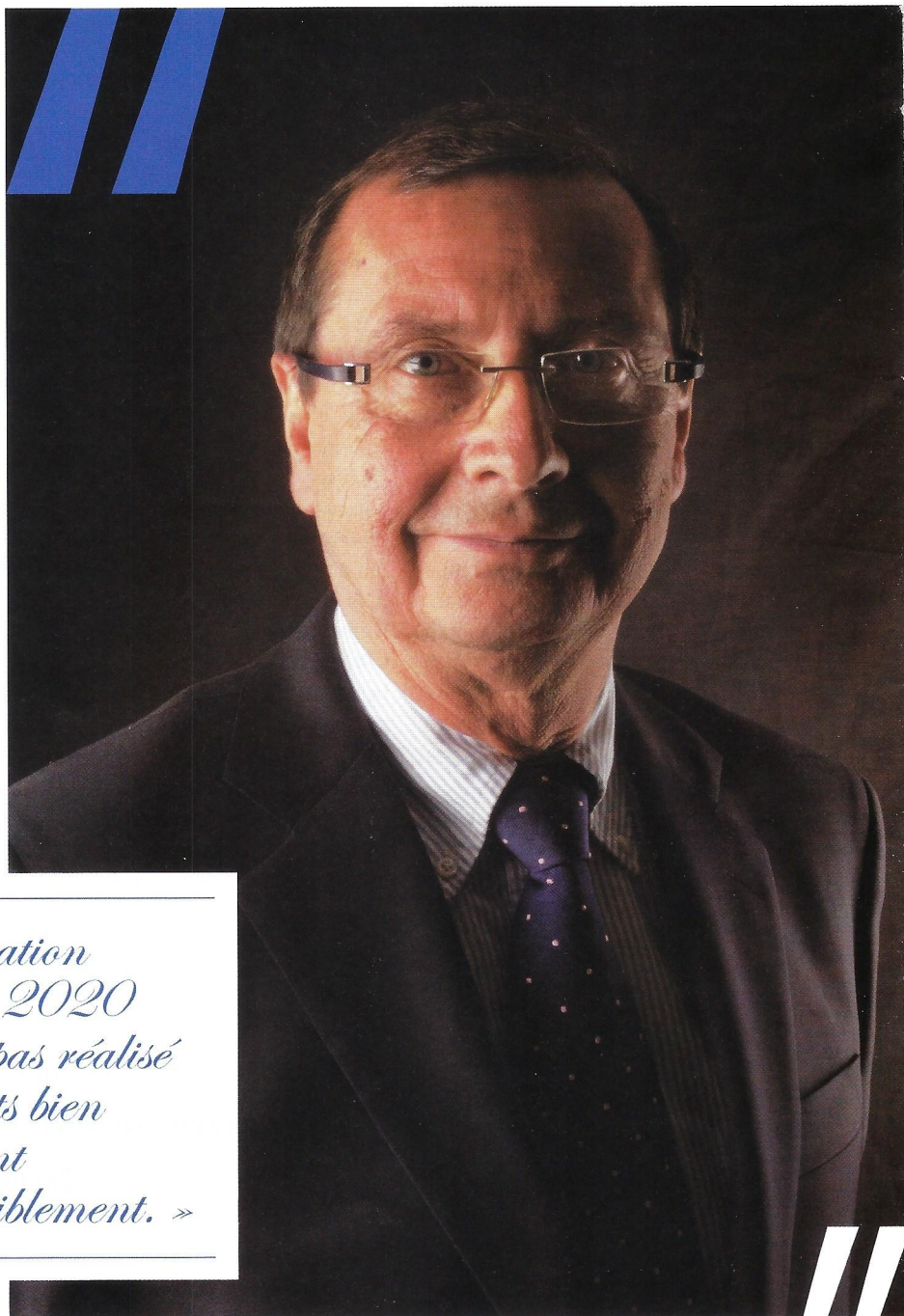
CÉLINE DION

La cécité dans le monde

Progrès et défis

Pr Serge Resnikoff

Membre du Comité
consultatif SightFirst
Président de l'Organisation
pour la prévention de la cécité.



*« Le rêve de l'élimination
de la cécité évitable en 2020
ne sera certainement pas réalisé
partout, mais des efforts bien
coordonnés permettront
de s'en approcher sensiblement. »*

I l y a quinze ans, en 1999, l'Organisation mondiale de la santé lançait « Vision 2020 », une initiative visant à éliminer la cécité évitable d'ici l'année 2020. Celle-ci

s'inspirait d'ailleurs très fortement des principes de Sight-First, le programme que le Lions Clubs International avait mis en œuvre quelques années auparavant. Ceci n'a rien d'étonnant, car ce sont les mêmes experts internationaux qui sont les concepteurs de SightFirst d'abord, puis de « Vision 2020 ». En examinant les données provenant d'un nombre croissant d'enquêtes épidémiologiques, ces experts ont constaté qu'en raison du vieillissement de la population le nombre d'aveugles augmenterait au rythme de deux millions par an et doublerait ainsi en une vingtaine d'années. Ces mêmes données apportaient aussi une bonne nouvelle : 80 % des cas de cécité pouvaient être soit prévenus, soit guéris par les moyens existants. **Le problème était que ces moyens faisaient défaut précisément là où la situation était la plus aigüe :** dans les pays en développement, que ce soit en Asie ou en Amérique latine, mais surtout en Afrique subsaharienne. Il s'agissait donc non seulement de former du personnel, mais aussi de mettre en place les infrastructures permettant de lutter contre les maladies reconnues comme prioritaires, notamment la cataracte, les vices de réfraction non corrigées, le trachome et l'onchocercose, mais aussi le glaucome et la rétinopathie diabétique, au moins dans certains pays.

De nombreuses organisations ont décidé de travailler ensemble, chacune dans son domaine privilégié, afin que le droit à la vue ne soit pas un vain mot.

Que s'est-il passé depuis ?

Sommes-nous sur le bon chemin ?

Le rêve deviendra-t-il réalité grâce aux efforts déployés ?

Faut-il continuer sur la même voie ou bien faut-il changer de cap ?

Des données récemment publiées permettent de répondre - au moins partiellement, mais objectivement - à ces interrogations. En effet, un groupe d'experts internationaux a colligé l'ensemble des enquêtes épidémiologiques menées à travers le monde entre 1990 et 2010. Ce travail titanesque, incluant plus de 5 300 données épidémiologiques provenant de près de trois millions d'examen oculaires, a permis de

peindre une image relativement fidèle non seulement de la situation actuelle, mais aussi des changements qui se sont produits au cours des vingt dernières années.

Et les résultats sont encourageants : au cours des vingt dernières années le nombre d'aveugles* dans le monde a légèrement diminué passant de 31,8 millions d'aveugles en 1990 à 32,4 millions en 2010, ce qui représente une réduction de 2 % (*en valeur absolue*).

À première vue très modeste, ce résultat cache pourtant une amélioration considérable. En effet, au cours de la même période, la population mondiale s'est accrue de 30 %, passant de 5,3 à 6,9 milliards d'individus. Pour mieux apprécier l'évolution réelle, indépendamment de la croissance démographique, il est donc préférable de considérer le pourcentage de la population qui souffre de cécité, ce que l'on désigne sous le terme de « prévalence ». On s'aperçoit alors qu'en 1990 une personne sur 166 était aveugle (0,6 %) alors qu'en 2010 ce n'était plus qu'une personne sur 212 (ou 0,47 %) soit une réduction de 22 %.

Mais la population mondiale ne s'est pas simplement accrue, elle a aussi très sensiblement changé de structure : la proportion de personnes âgées a considérablement augmenté en raison de l'allongement de l'espérance de vie dans presque tous les pays du monde. Dans la mesure où la plupart des maladies cécitantes sont influencées par l'âge (cataracte, glaucome, dégénérescence maculaire...), il est indispensable de neutraliser l'effet du vieillissement de la population si l'on veut se faire une idée de l'impact réel des mesures mises en œuvre. **Ainsi, à structure démographique constante, la prévalence de la cécité a dans le monde diminué de 36 % en vingt ans.** Ce résultat est d'autant plus encourageant que ce recul a été observé dans toutes les parties du monde, et plus particulièrement dans les pays en développement. Il n'en reste pas moins vrai que malgré cette amélioration très nette, la prévalence de la cécité dans ces pays reste considérablement plus élevée que dans les pays à haut revenu. Ainsi, il y a deux fois plus d'aveugles en Amérique latine, trois à quatre fois plus en Asie et jusqu'à cinq fois plus en Afrique que dans les pays industrialisés (*figure 1*). ...

... La cataracte reste la première cause de cécité dans le monde (figure 2).

Bien qu'opérable, elle représente encore un tiers de l'ensemble des cas de cécité. Malgré un très grand progrès dans le nombre d'opérations pratiquées dans le monde - il a triplé en quinze ans - la situation n'évolue guère.

Plusieurs facteurs expliquent cette situation qui paraît paradoxale :

- L'augmentation du volume chirurgical s'est surtout produite dans les pays ou les provinces les plus riches, et surtout dans les zones urbaines. La situation dans les zones rurales d'Afrique et d'Asie s'est peu améliorée.
- Les patients aveugles et ceux qui sont les plus âgés ont des difficultés à accéder aux services chirurgicaux. L'augmentation du volume chirurgical s'est surtout faite au bénéfice des

patients plus jeunes se faisant opérer à des stades plus précoces, avant de perdre la vue, ce qui en soi est une bonne chose.

- La qualité de la chirurgie de la cataracte reste médiocre dans beaucoup d'endroits. Elle est même trop souvent totalement inacceptable : une étude récente menée dans douze pays d'Afrique a montré que 40 % des patients opérés ne récupéraient pas une acuité visuelle satisfaisante. Il s'agit d'une moyenne qui masque évidemment des résultats parfois excellents, mais il n'en demeure pas moins que des progrès considérables doivent être accomplis en matière de qualité des soins.

Les amétropies non corrigées restent la deuxième cause de cécité, et leur part relative a même tendance à augmenter. Il s'agit de patients

ayant un vice de réfraction (myopie, hypermétropie ou astigmatisme) et qui ne disposent pas de la paire de lunettes qui permettrait de leur redonner une vue normale. Cette cause de cécité a longtemps été négligée, tant elle semblait facile à régler. En fait, il s'agit d'un problème complexe puisqu'il nécessite non seulement du personnel capable de déterminer le type de correction dont le patient a besoin, mais aussi un système permettant d'obtenir des lunettes de qualité à un prix abordable. En outre, on observe une véritable « épidémie » de la myopie qui a commencé en Asie et qui semble s'étendre maintenant à l'ensemble de la planète.

Le glaucome et la dégénérescence maculaire liée à l'âge sont troisièmes ex-æquo. Leur part relative a augmenté au cours des vingt dernières années,

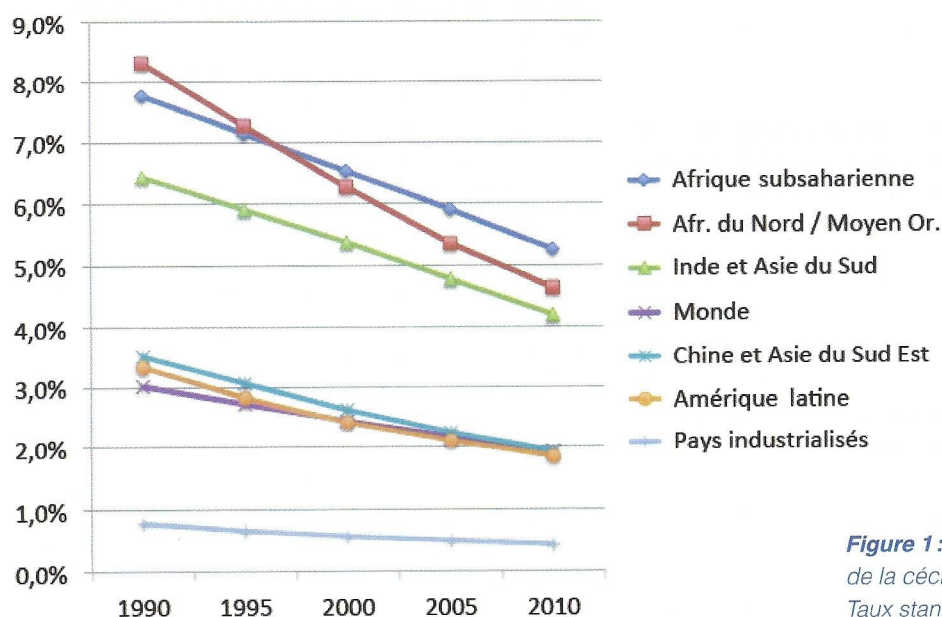
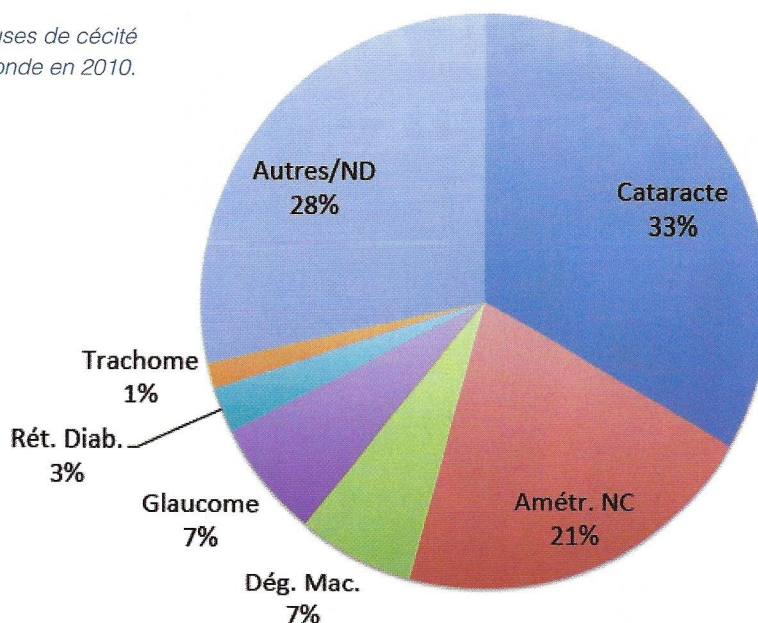


Figure 1 : Évolution de la prévalence de la cécité entre 1990 et 2010. Taux standardisés sur l'âge, ≥ 50 ans.

Figure 2 : Causes de cécité dans le monde en 2010.



notamment en raison du vieillissement de la population. Nécessitant des traitements complexes, très prolongés et parfois très coûteux, ces deux maladies posent évidemment davantage de problèmes dans les pays les plus pauvres.

La rétinopathie diabétique ne représente que 3 % des causes de cécité, mais c'est manifestement un problème en progression, parallèlement à celui du diabète. Ici aussi, la situation dénote la performance de la prise en charge par les systèmes de santé et c'est donc dans les pays les plus pauvres que la prévalence de la cécité due au diabète est la plus élevée.

Le trachome et l'onchocercose, deux causes autrefois majeures, sont en régression très nette. Vingt ans de lutte contre l'onchocercose par la distribution d'Ivermectine® ont porté leurs fruits : cette cause de cécité est en train de disparaître, plus aucun cas nouveau n'étant enregistré. L'heure n'est cependant pas à l'arrêt de ces programmes sinon tout le bénéfice serait perdu. Le trachome aussi recule sensiblement, d'une part en raison du développement socio-économique et d'autre part grâce au développement considérable des programmes de lutte contre les maladies tropicales négligées. **Ces deux maladies représentent deux exemples de collaboration réussie entre les organisations non gouvernementales,** les industries pharmaceutiques Merck et Pfizer qui donnent gracieusement des dizaines de millions de doses de médicament chaque année, **et les ministères de la Santé des pays endémiques** qui sont parmi les plus pauvres de la planète.

Pour compléter ce tour d'horizon, il convient de noter les progrès réalisés dans la lutte contre la cécité infantile et la prise en charge des patients pour lesquels les ressources thérapeutiques ont été épuisées, mais qui peuvent néanmoins bénéficier d'aides optiques ou d'une rééducation fonctionnelle. Ce sont là d'ailleurs deux domaines où SightFirst a toujours montré la voie.

En résumé, on peut donc retenir que la situation s'améliore partout, mais que des progrès considérables restent à accomplir, notamment en Afrique et dans certaines parties de l'Asie. Le rêve de l'élimination de la cécité évitable en 2020 ne sera certainement pas réalisé partout, mais des efforts bien coordonnés permettront de s'en approcher sensiblement.

SightFirst continue de jouer son rôle de leader mondial en mettant en place des stratégies constamment revues et adaptées sur la base des données les plus récentes ainsi que de l'évaluation continue de ses actions. Ainsi, SightFirst a abandonné les approches ponctuelles, focalisées

sur telle ou telle maladie pour mettre en place des systèmes de santé oculaires complets, prenant en charge toutes les causes de cécité et accordant une place prioritaire à la qualité des soins. À cet égard, SightFirst soutient aussi de nombreux programmes de formation des différents professionnels de la santé oculaire, en fonction des besoins et des législations locales. **Dans tous les cas, SightFirst travaille avec les Lions et des partenaires sélectionnés en fonction de leurs compétences et de leur intégration locale.** Ainsi, par exemple, SightFirst soutient l'Organisation pour la prévention de la cécité qui met en place des formations et des programmes de santé oculaires complets dans cinq pays d'Afrique francophone (Guinée, Mali, Niger, République centrafricaine et Tchad). ■

* D'après la classification internationale (CIM-10), la cécité est définie par une acuité visuelle inférieure à 1/20°. Cette acuité visuelle est mesurée avec les lunettes dont la personne dispose effectivement.

**JOUR APRÈS JOUR
LA LUMIÈRE ABÎME
VOS YEUX...**



DÉCOUVREZ
CHEZ VOTRE OPTICIEN

Crizal® PREVENENCIA™



LE VERRE PHOTOSELECTIF QUI PRÉSERVE VOTRE CAPITAL VUE

Rendez-vous sur
PROTEGEZVOSYEUX.FR



VOS YEUX SONT FRAGILES ET PRÉCIEUX, PROTÉGEZ-LES.
CONSULTEZ RÉGULIÈREMENT VOTRE OPHTALMOLOGISTE.

Ce dispositif médical est un produit de santé réglementé, qui est livré à l'opticien dans une pochette marquée CE conformément à la réglementation. Il doit être monté dans des montures ophtalmiques par des opticiens qualifiés. Consultez votre ophtalmologiste ou votre opticien pour plus d'information.

Essilor International (Compagnie Générale d'Optique) S.A., 712 000 018 RCS Créteil - 02/2014 - L'E-SPF est un indice de protection développé par Essilor validé par un chercheur indépendant, certifiant le niveau de protection UV global d'un verre. Il intègre pas les UV indiens directement dans l'œil, sans interaction avec la verre. Crizal UV® est une marque déposée Essilor International.
Avec vos verres, vous êtes 25 fois mieux protégés.

COMMENT PRÉSERVER DURABLEMENT NOTRE SANTÉ VISUELLE ?

LA LUMIÈRE A DES EFFETS NOCIFS SUR NOS YEUX...



POURQUOI ?

La lumière joue un rôle essentiel dans notre vie. Elle nous permet de bien voir et, c'est moins connu, elle **contribue à notre bien-être** (énergie, qualité de sommeil, bonne humeur...). Mais, c'est aussi une des causes d'apparition de maladies des yeux comme la **cataracte** ou la **Dégénérescence Maculaire Liée à l'Âge (DMLA)**.

La DMLA est une maladie qui détériore la macula, partie centrale de la rétine, entraînant ainsi la perte de la vision centrale et ne laissant intacte que la vision périphérique. La population française atteinte de DMLA est aujourd'hui de **1,3 million de personnes**. Ce chiffre devrait doubler d'ici 2040.



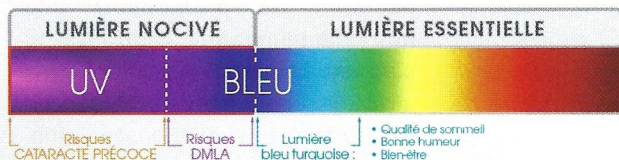
Vision d'un œil sain



Vision d'un œil atteint de DMLA

De **nouvelles recherches sur la lumière** ont permis d'identifier que :

- La lumière bleu-turquoise est **essentielle** à notre bien-être.
- Les UV peuvent occasionner de **graves problèmes oculaires**.
- La lumière bleu-violet est **nocive** pour les cellules de la rétine et est ainsi un des facteurs de risque de la DMLA, avec l'âge, l'hérédité, le tabac et l'alimentation.



D'OÙ VIENT CETTE LUMIÈRE BLEU-VIOLET ?

Elle provient du soleil tout au long de l'année mais elle peut être aussi émise par les lampes fluo-compactes ou LEDs blanches froides des PC, smartphones, tablettes et système d'éclairage.



Nous y sommes donc tous de plus en plus exposés. Seule une démarche de prévention peut nous prémunir contre le risque de maladies des yeux.

À tous les âges de la vie, se prémunir des effets nocifs de la lumière est essentiel.

DES VERRES POUR PRÉSERVER DURABLEMENT LA SANTÉ DE NOS YEUX

Avec plus de 20 ans d'expertise sur le filtrage sélectif de la lumière, les chercheurs Essilor ont mis au point **CRIZAL PREVENCIA**, des verres transparents qui filtrent sélectivement la lumière et permettent donc de :

- Prévenir le vieillissement prématuré de nos yeux en réduisant de manière sélective l'exposition aux rayons nocifs de la lumière (lumière bleu-violet et UV).
- Préserver notre bien-être en laissant passer la lumière bleu-turquoise essentielle.
- Assurer une transparence parfaite pour une vision optimale grâce à une protection contre les reflets, rayures, salissures, poussière et eau.



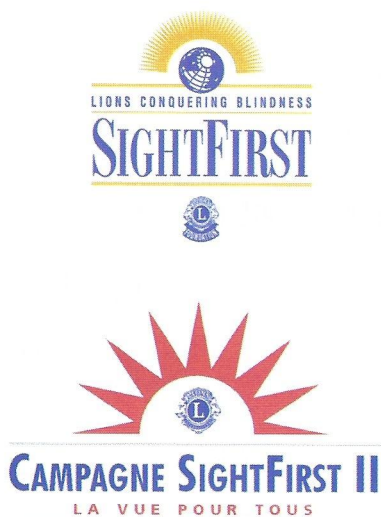
**DÉCOUVREZ LES NOUVEAUX VERRES
CRIZAL PREVENCIA
SUR PROTEGEZVOSYEUX.FR**



Ce dispositif médical est un produit de santé réglementé, qui est livré par l'opticien dans une pochette marquée CE conformément à la réglementation. Il doit être monté dans des montures optiques par des opticiens qualifiés. Consultez votre ophtalmologiste ou votre opticien pour plus d'information.

Les campagnes SightFirst

La vue pour tous



À la fin des années 1980, l'OMS publiait des informations inquiétantes sur l'évolution de la cécité dans le monde. On estimait à quarante millions le nombre d'aveugles avec un doublement de ce nombre dans les vingt-cinq années suivantes. L'OMS connaissait les principales causes, elle savait les traiter ou les empêcher. Soulignons que **80 % des aveugles se trouvaient cependant dans des pays pauvres, démunis d'une organisation sanitaire.**

L'OMS souhaitait une grande initiative mondiale engageant toutes les forces vives, publiques et privées, de la prévention des cécités et des malvoyances. **Elle souhaitait surtout que le Lions Clubs International dont elle connaissait l'engagement, agisse comme un des leaders dans la conduite et le financement de cette initiative mondiale.** Le coût en avait été estimé à 130 000 000 dollars US.

À la suite d'un séminaire international organisé par l'OMS à Singapour **en 1989, le Lions Clubs International lança l'idée de la campagne SightFirst.** Un problème émergea immédiatement : où trouver le financement ? Pendant son mandat, le Président international 1991-1992 lança le défi : **« 75 000 récompenses de Melvin Jones Fellows pour le 75^e anniversaire de l'Association en 1992 »*.**

Les sommes espérées s'annonçaient insuffisantes. Avec l'aide d'une grande société de marketing, les objectifs furent affinés et le financement établi sur une moyenne de 142 francs, à l'époque, à récolter par Lion. La recette à la fin de cette première campagne

SightFirst, lors de la convention de Phoenix (USA) le 15 juillet 1994, atteignait la somme de 146 831 019 dollars US, montant dépassé dans les mois qui suivirent. **Après cinq années de mise en œuvre du programme, les résultats furent exceptionnels : plus de vingt millions d'aveugles guéris ou leur infirmité évitée.** Des millions de patients furent traités préventivement contre des affections cécitantes comme le trachome, l'onchocercose, la cataracte, le glaucome ou la rétinopathie diabétique. Plus de quarante-cinq millions de personnes à risque ont échappé à la cécité.

Pour autant le Lions Clubs International pouvait-il en rester là ? Il demeurait encore tant à faire. Aucune recherche n'avait été financée. On n'avait pas abordé les problèmes des basses visions qui touchaient plus de cent millions de personnes, et surtout il restait encore trente-huit millions d'aveugles (presque autant qu'au début de la campagne mais, sans elle, leur nombre aurait été de soixante millions).

En 2004, les responsables Lions décident de promouvoir une nouvelle campagne, SightFirst II, plus ambitieuse que la première, avec un élargissement des objectifs concernant la recherche et la basse vision. Il faudrait donc collecter encore plus. SightFirst II est lancée à la Convention internationale de Hong Kong en 2005. La collecte est fixée à 200 000 000 dollars US. Ce chiffre sera atteint et dépassé à la Convention internationale de Bangkok, en 2008 : 200 329 000

* La distinction de Melvin Jones Fellows, en français « Compagnon de Melvin Jones » (du nom du fondateur du LCI), est une récompense attribuée à des Lions ou à des non-Lions en contrepartie d'un don de 1 000 dollars US à la Fondation LCI.

dollars US ! Et même, quelques mois plus tard, 240 000 000 dollars US.

En deux campagnes SightFirst, les Lions ont collecté plus de 400 000 000 dollars US. S'y ajoutent les intérêts des sommes placées et les partenariats conclus : c'est donc une somme beaucoup plus importante qui, grâce aux Lions, a été consacrée à la mise en œuvre de programmes de lutte contre la cécité.

« Il s'agit là de succès tout à fait encourageants. »

À ce jour, plus de 275 000 000 dollars US ont été investis dans 1 051 projets concernant cent deux pays. Les résultats sont impressionnants :

- **la cécité a été évitée** à plus de trente millions de personnes,
- **huit millions de personnes** ayant bénéficié d'une opération de la cataracte ont recouvré la vue,
- **cent cinquante-trois millions de traitements** pour l'onchocercose (cécité des rivières) ont été distribués,
- **les services de soins** ophtalmologiques ont été améliorés pour des centaines de millions de personnes,
- **six cents hôpitaux** ou services ophtalmologiques ont été construits ou agrandis,
- **664 268 ophtalmologistes**, infirmiers spécialisés et autres professionnels de santé ont été formés,



Convention internationale de Bangkok en 2008 : proclamation des résultats de la campagne SightFirst II.

- **la première initiative mondiale** de lutte contre la cécité chez les enfants a été lancée en partenariat avec l'OMS, avec un impact positif sur la vie de plus de cent millions d'enfants à travers trente-cinq centres d'ophtalmologie pédiatrique,
- **en République populaire de Chine**, où le LCI est présent avec cinq cents clubs, les programmes pour la vue répondent à un grand besoin (20 % des personnes aveugles par cataracte dans le monde vivent dans ce pays). SightFirst, en partenariat avec la Fédération des personnes handicapées chinoises et le ministère de la Santé, a investi plus de 30 000 000 dollars US dans les services d'opérations de la cataracte et pour renforcer plus de deux cents centres de soins oculaires secondaires. Le gouvernement chinois a abondé de 200 000 000 dollars US. ...

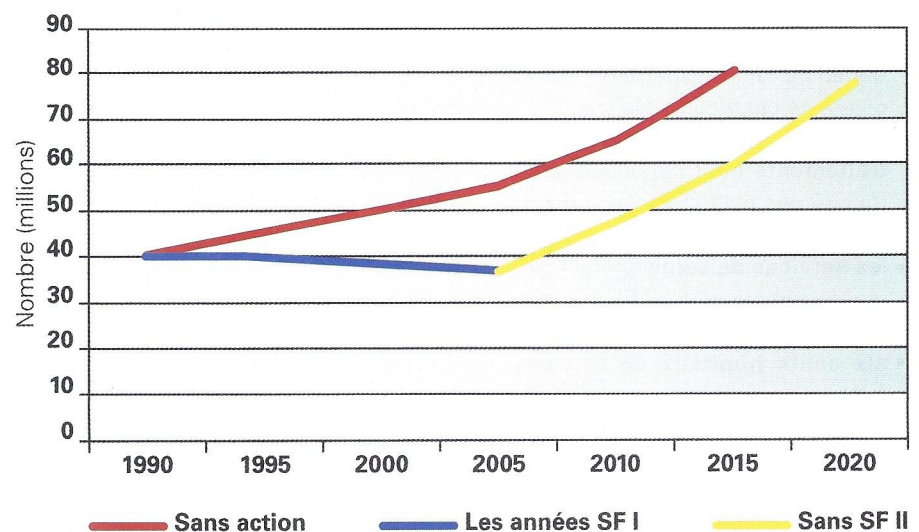
... Il s'agit là de succès tout à fait encourageants.

Et pourtant malgré ces réalisations extraordinaires, il reste beaucoup à faire. Il y a plus de deux cent quatre-vingts millions de personnes atteintes de déficiences visuelles dans le monde. Selon les experts, la population d'aveugles dans le monde pourrait doubler pour passer à soixante-quinze millions et le nombre de personnes malvoyantes se rapprocher des deux cent cinquante millions à l'horizon 2020.

Le programme SightFirst se poursuit. Et d'autant plus que de nouvelles causes de cécité sont apparues récemment, comme la rougeole ou l'augmentation de l'emprise du diabète. **Le Lions Clubs International s'est engagé depuis 2010 dans la lutte contre la rougeole avec un partenaire prestigieux, la Fondation Bill et Melinda Gates.** En seulement une année, les Lions ont permis la vaccination de quarante et un millions de jeunes Africains. Un autre partenariat, tout récemment conclu avec l'Alliance GAVI, permettra de contribuer à l'horizon 2020 à l'éradication de la rougeole.

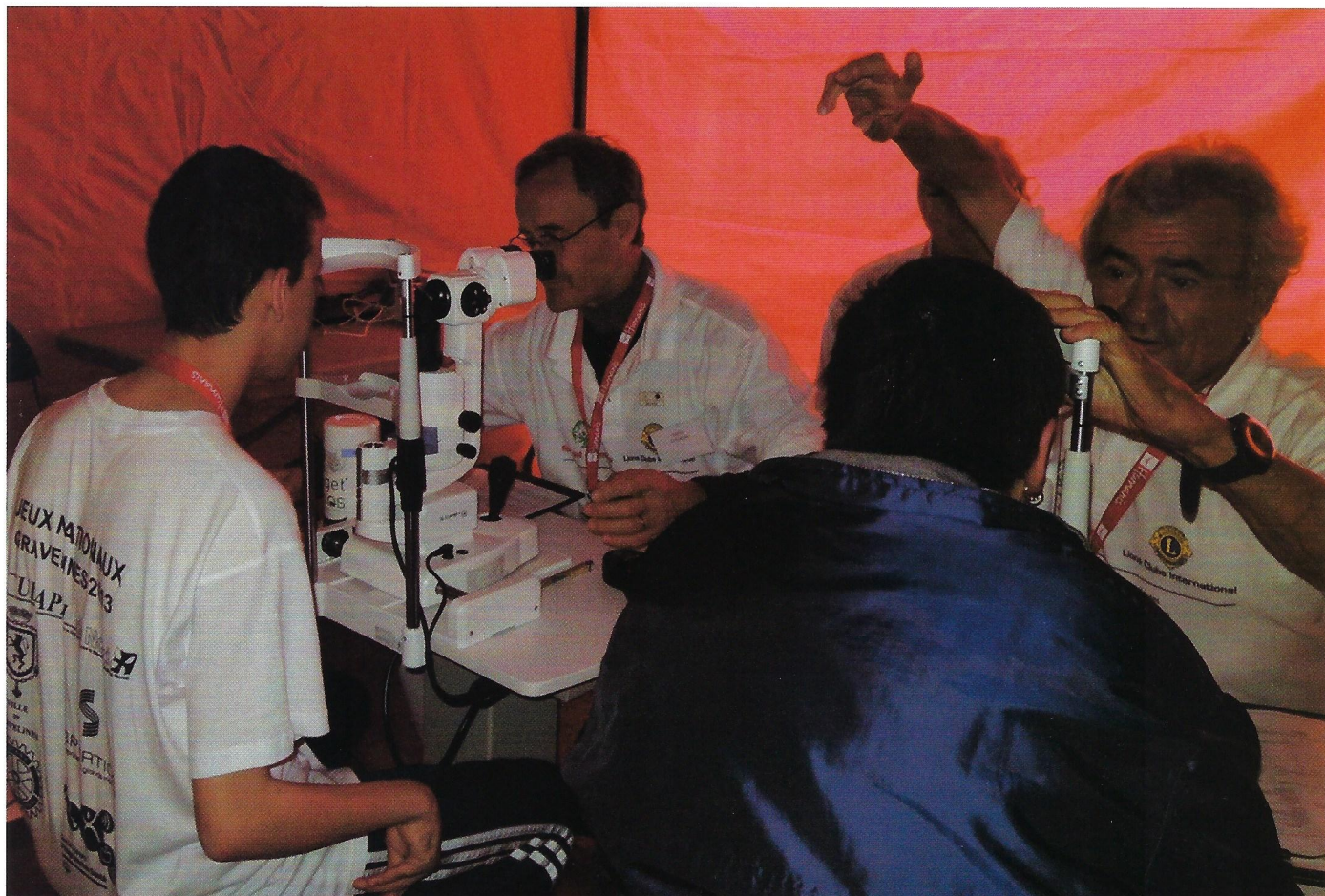
SightFirst est la plus grande réussite de l'histoire du Lions Clubs International. Les deux campagnes SightFirst sont parvenues à motiver les Lions du monde entier pour la lutte contre la cécité et l'aide aux malvoyants qui est historiquement leur cause prioritaire. **Un nouvel élan est créé au service de la vue pour tous.** ■

Ensemble malvoyants — 1990-2020

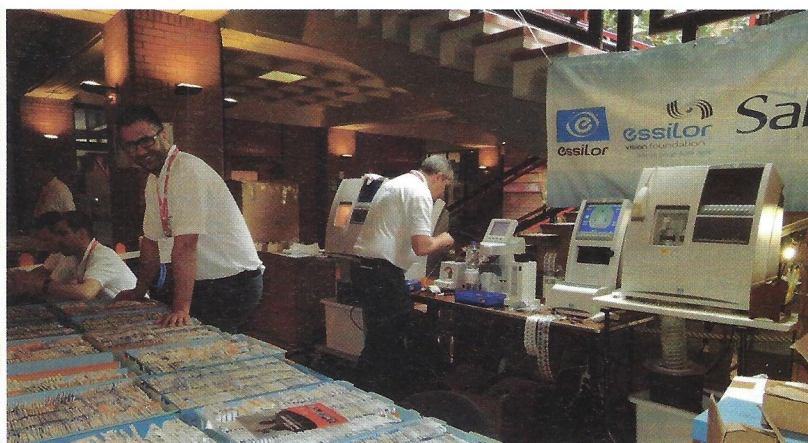


Opening Eyes

au service des jeunes handicapés



Créé en 1968 par Eunice Kennedy Shriver, **Special Olympics** a pour objectif de **changer la vie des handicapés mentaux par le sport**. L'organisation rassemble aujourd'hui plus de quatre millions d'athlètes dans cent soixante-dix pays et organise, chaque année, plus de soixante-dix mille compétitions. ...



... En 1997, Special Olympics lance le programme « Athlètes en bonne santé » qui propose aux athlètes handicapés, pour lesquels l'accès aux soins n'est pas toujours facile, divers dépistages gratuits en vue d'un traitement adapté à leur cas. Avec plus de 1,4 million de dépistages dans plus de cent pays, les Jeux olympiques spéciaux sont devenus la plus grande organisation de santé publique mondiale dédiée aux déficients intellectuels.

En 2001, le Lions Clubs International entre en partenariat avec Special Olympics et initie le programme « **Opening Eyes** » (« **Ouvrons les yeux** ») qui va fournir aux athlètes des dépistages des troubles visuels en marge des manifestations sportives organisées dans le monde entier.

En quinze ans, la Fondation du Lions Clubs International a donné plus de 14 000 000 dollars US pour son développement et, en 2013, s'est engagée dans un effort financier accru sur cinq ans.

Dans ce cadre, plus de 350 000 athlètes ont bénéficié d'une évaluation complète et gratuite de leurs capacités visuelles. Ceci grâce au concours de plus de 20 000 professionnels pluridisciplinaires de la vision (ophtalmologistes, opticiens,

orthoptistes) et de plus de 20 000 Lions, tous bénévoles. Plus du tiers de ces athlètes avait besoin de verres correcteurs. Avec le soutien d'Essilor International et du groupe Safilo, il est fourni gratuitement, à l'issue de chaque examen, une paire de lunettes adaptée à la vue de chaque personne ayant besoin d'une correction. Sinon, une paire de lunettes de soleil est remise.

Special Olympics France, branche de Special Olympics International, **participe à ce programme de santé lors de grands rassemblements sportifs de handicapés mentaux** sur notre territoire. Ce qui a permis depuis 2005 plus de 3 000 dépistages effectués au cours de trente-deux événements ; plus de 3 000 paires de lunettes ont été offertes ; plus de cinq cents athlètes ont été orientés vers des examens ophtalmologiques complémentaires.

Comme c'est sa vocation, le Lions Clubs International contribue ainsi de manière significative, par ce partenariat, à **l'amélioration de la vue des déficients intellectuels.** ■

Special Olympics 

Special Olympics
Lions Clubs International
Opening Eyes®





Pr Jean-Philippe Nordmann

Directeur du Centre du glaucome
Hôpital des Quinze-Vingts, Paris.

Le glaucome est la deuxième cause de cécité dans le monde.

Contrairement à la première cause, la cataracte, elle n'est pas guérissable lorsque les déficits sont importants. Le glaucome est par ailleurs une maladie très progressive, non douloureuse, qui ne gêne pas la vision pendant longtemps, si bien que la plupart des patients ne s'en rendent compte qu'à une phase avancée. C'est tout l'enjeu de la prévention et de la détection de la maladie à une phase initiale, lorsqu'un traitement peut être institué et la maladie stoppée. Cette détection se fait à la fois par un examen ophtalmologique (mesure de la pression oculaire, étude du nerf optique détérioré par le glaucome) et par plusieurs examens complémentaires indispensables (champ visuel automatique, analyse de l'épaisseur des fibres optiques par OCT*).

Le Lions Clubs International a choisi de s'associer au Centre hospitalier national d'ophtalmologie des Quinze-Vingts pour créer dans cette institution un centre dédié en totalité au glaucome.

Celui-ci a été **financé par la campagne SigthFirst** et a été inauguré le 18 janvier 1995. Un projet architectural innovant articulé autour du patient a permis de regrouper dans un même endroit tous les examens et les compétences nécessaires, et de proposer ainsi un « parcours » à celui-ci lui permettant de réaliser un bilan complet, puis une visite ophtalmologique, et enfin un traitement si nécessaire. Ce concept tourné autour du patient et adapté à une pathologie spécifique était entièrement nouveau à l'époque.

Par la suite, le Lions Clubs International a poursuivi son implication au Centre du glaucome, en assurant la logistique de médecins venant du monde entier pour se former pendant quelques mois au Centre même et apprendre les nouvelles technologies utiles dans la détection, le suivi et le traitement de cette maladie. Ainsi, **des médecins de tous les continents ont bénéficié de l'enseignement prodigué dans le Centre** et ont développé dans leurs pays respectifs la prévention et le traitement du glaucome.

La création du Centre du glaucome par le Lions Clubs International a permis de mettre en place par la suite d'autres centres spécialisés dans les différentes pathologies oculaires au sein de l'hôpital des Quinze-Vingts de Paris. **Ce concept novateur a par ailleurs été suivi dans d'autres structures hospitalières.**

L'hôpital des Quinze-Vingts continue avec bonheur cette collaboration avec le Lions Clubs International et reste très reconnaissant de l'aide fournie pour la création de ce Centre exemplaire. ■

* Optical Coherence Tomography.

Il était une fois...

Le Centre du glaucome

Fondation du Lions Clubs International



En 1994, le Comité consultatif SightFirst approuvait l'attribution d'une subvention de 1 261 540 dollars US pour la création d'une unité internationale de prévention, de dépistage, d'exploration et de traitement du glaucome, à Paris. L'aboutissement de ce dossier fut un vrai défi. Baptisé « Centre du glaucome - Fondation du Lions International », cette réalisation restera comme l'une des très belles créations dues à SightFirst.

POURQUOI UN PROJET CONCERNANT UN CENTRE DU GLAUCOME ?

Parce que **le glaucome est cause d'environ 20 % des cécités dans le monde**. En France, on estime à plus de 500 000 le nombre de patients en traitement. Ce chiffre pourrait en fait doubler si nous pouvions dépister les glaucomeux inconnus ou qui s'ignorent encore.

Un local de 500 m² disponible au sein du **Centre hospitalier national d'ophtalmologie des Quinze-Vingts*** permettait son implantation. De rayonnement et de réputation mondiaux, seul centre hospitalier en France à bénéficier du titre « National », l'établissement accueille plus de la moitié des ophtalmologistes français.

DEUX IMPÉRATIFS POUR L'AFFECTATION DE LA SUBVENTION

L'équipement, avec une enveloppe de plus de 918 000 dollars US allouée pour l'acquisition et l'installation de matériels de détection et d'exploration les plus récents et les plus performants au monde, ainsi que des appareils pour l'enseignement de la glaucomatologie et l'entraînement.

La formation, le solde de la subvention étant affecté à la prise en charge de stages professionnels d'enseignement, de remise à niveau des connaissances générales en ophtalmologie, d'initiation et de perfectionnement aux techniques les plus récentes de prévention, de traitement et de chirurgie du glaucome, de formation de futurs formateurs.

Compte tenu de l'origine des fonds, il est important de souligner que le budget du Centre est totalement indépendant du budget d'une quelconque entité Lions locale.

QUELLE ACTIVITÉ POUR LE CENTRE DU GLAUCOME ?

Son activité est définie dans le cadre d'une **Convention de partenariat** signée entre le Lions Clubs International et les Quinze-Vingts en date du 27 décembre 1994. Le Centre est opérationnel depuis le 17 février 1995.

Sur le plan de l'activité proprement dite, ce sont plus de 10 000 consultations d'une durée moyenne d'une demi-heure qui sont annuellement comptabilisées, nombre d'entre elles pour le dépistage et la surveillance. Dans le même temps, huit cents interventions chirurgicales sont effectuées. En termes de ressources humaines : seize ophtalmologistes et deux professeurs consultent dans le Centre, enfin cinq personnes gèrent les dossiers.

UN IMPACT MÉDIATIQUE RÉEL

Le Centre du glaucome - Fondation du Lions Clubs International a été inauguré le 18 janvier 1995 par deux ministres, en présence de nombreuses personnalités du corps médical et de responsables Lions.

La presse médicale, régionale, internationale, des radios et des publications du Lions Clubs International se sont faits l'écho de l'événement.

Les plus hautes autorités de l'État, dont le président de la République de l'époque, ont salué cette création.

Lors de leur venue en France, six Présidents internationaux du Lions Clubs International ont visité le Centre.

AINSI SE POURSUIT L'HISTOIRE...

Soulignons combien la réalisation de ce Centre est le parfait exemple d'une collaboration entre une association privée internationale et une administration publique française. Le tout sous le contrôle de l'OMS et dans le cadre d'une mobilisation et d'une gestion 100 % Lions.

Ce sont en effet des moyens d'exception, tant du point de vue financier qu'en termes de ressources humaines bénévoles, qui sont mises à disposition par les Lions pour la réussite du projet. Ils font honneur à notre Association, justifient son existence et illustrent la permanence de son engagement depuis bientôt cent ans. ■



** D'où vient cette drôle d'appellation « Quinze-Vingts » ? 15/20 veut dire 300 (15x20), soit quinze salles de vingt aveugles, ce qui correspond aux trois cents gentilshommes à qui les Sarrasins avaient crevé les yeux et que Louis IX, Saint-Louis, avait ramenés de Palestine avec lui.*

À TROIS REPRISES, À LA SUITE DE VISITES DU GÉNÉTHON-AFM PAR LES PRÉSIDENTS INTERNATIONAUX DU LCI, **DES SUBVENTIONS ONT ÉTÉ ACCORDÉES PAR LA LCIF** AU LABORATOIRE INSERM DE THÉRAPIE GÉNÉTIQUE CONCERNANT LES MALADIES DE L'ŒIL, À NANTES, DU DR PHILIPPE MOULLIER. AUJOURD'HUI, NOUS DIT-IL :

« **LA THÉRAPIE GÉNÉTIQUE DES MALADIES DE LA VISION DEVIENT UNE SPÉCIALITÉ MÉDICALE. CELA VEUT SIMPLEMENT DIRE QUE TOUS CEUX QUI Y ONT CRU IL Y A DIX À QUINZE ANS - ET QUI, COMME VOUS, ONT SOUTENU CETTE APPROCHE - SE VOIENT RÉCOMPENSÉS EN 2014.** »

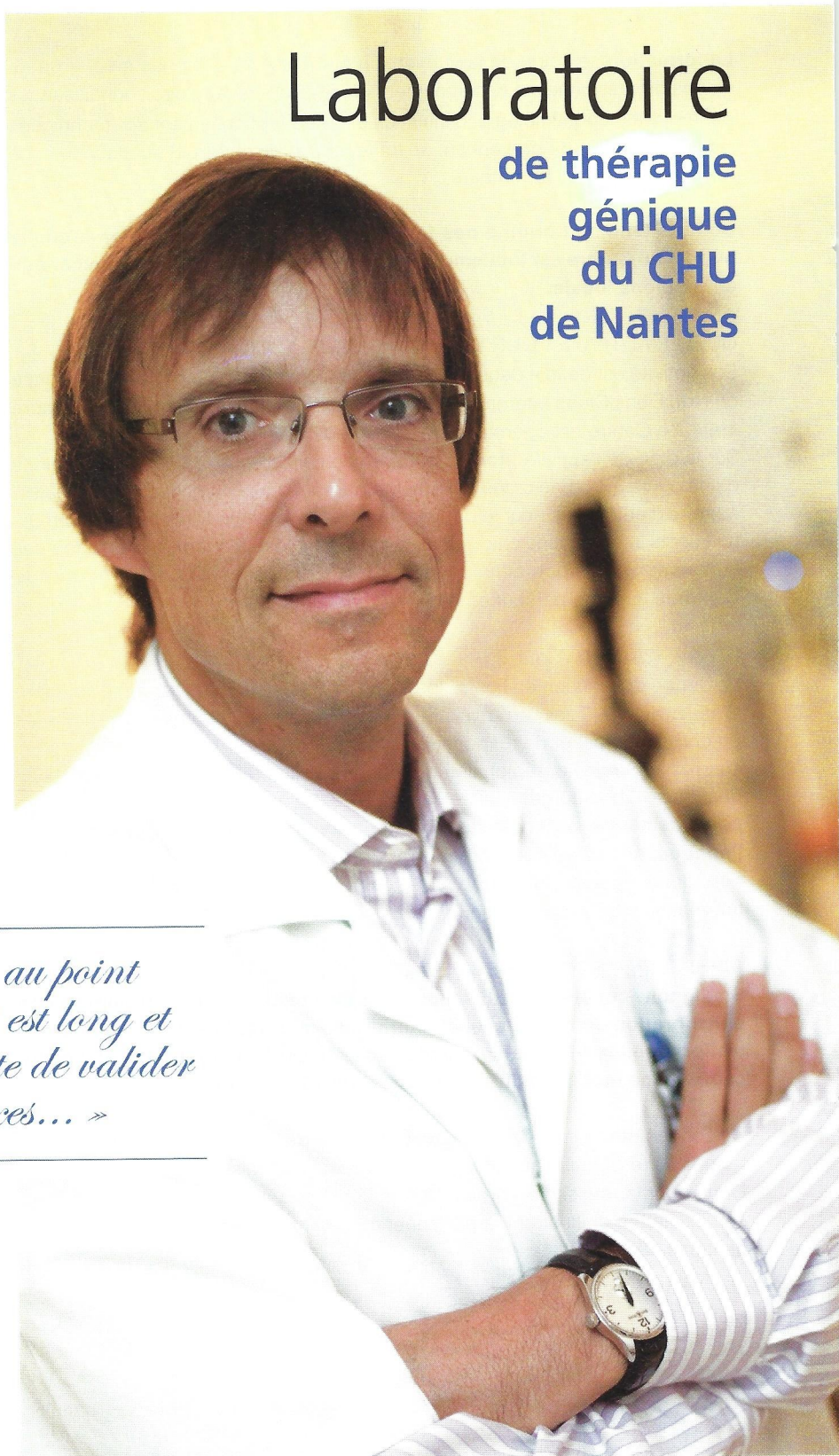
LE PR MICHEL WEBER, IMPLIQUÉ DEPUIS QUINZE ANS, NOUS LIVRE SON TÉMOIGNAGE.

« Ce travail de mise au point en amont des patients est long et coûteux, car il nécessite de valider des hypothèses complexes... »

Pr Michel Weber
CHU Nantes.

Laboratoire

de thérapie
génique
du CHU
de Nantes



Un premier essai clinique de thérapie génique en France dans une maladie génétique rare en ophtalmologie vient de se terminer au CHU de Nantes

dans le service dont j'ai la responsabilité. Neuf patients, âgés de 9 à 43 ans et atteints d'une amaurose congénitale de Leber (déficit en RPE65), ont reçu le médicament de thérapie génique dans l'espace sous rétinien selon une procédure mise au point par l'équipe médicale du CHU.

Le médicament, quant à lui, **a été conçu par l'équipe Inserm associée au CHU et à l'AFM Téléthon dans laquelle le Dr Fabienne Rolling et le Dr Philippe Moullier** avec leur équipe ont apporté la preuve de son efficacité chez des chiens également atteints de la même maladie génétique. La récupération de la vision chez plus d'une vingtaine d'animaux de cette colonie a permis d'obtenir, en 2011, le premier feu vert en France de l'Agence nationale de sécurité du médicament (ANSM) pour l'usage de ce type de produit thérapeutique en ophtalmologie.

Ce travail de mise au point en amont des patients est long et coûteux, car il nécessite de valider des hypothèses complexes qui souvent prennent plus de temps qu'anticipé. Il a fallu ainsi huit ans avant d'arriver aux portes de l'essai clinique. Si de nombreux partenaires ont soutenu ces longues phases en amont, l'AFM Téléthon, la Fondation d'entreprises pour la thérapie génique en Pays de Loire et la Fondation du Lions Clubs International ont été déterminants tout au long de ce développement. **Nous avons ainsi reçu de la LCIF 763 600 euros entre 2002 et 2005 qui sont venus à un moment critique de notre développement tant technique que scientifique.**

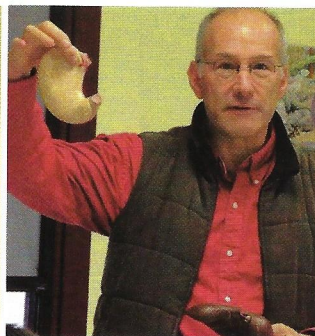
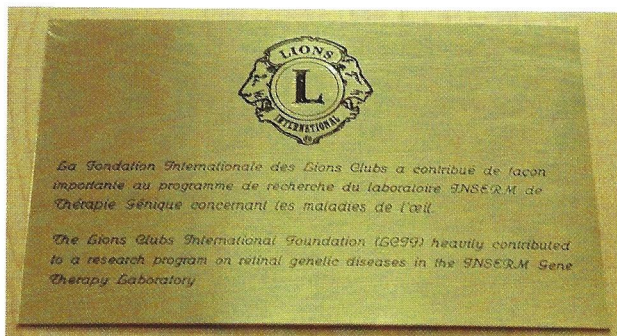
Que peut-on dire aujourd'hui alors que les deux derniers jeunes patients n'ont été injectés que récemment ?

La première conclusion est que **la procédure d'injection et le médicament sont très bien tolérés**, car aucun effet secondaire n'a pu leur être attribué à ce jour. La seconde est que **l'ensemble des patients souhaite que leur deuxième œil non traité le soit maintenant.**

L'ANSM ayant demandé que ce soit l'œil non dominant qui soit injecté, il est intéressant de noter qu'aujourd'hui les patients utilisent préférentiellement l'œil traité. Sans doute cette dernière observation est-elle liée en partie à la diminution des mouvements d'oscillation involontaire et saccadé du globe oculaire (nystagmus) suite au traitement par thérapie génique.

Certains d'entre eux montrent aussi une amélioration du champ et de l'acuité visuelle de l'œil traité mais, dans le cadre de cet essai clinique qui s'adressait à un stade avancé de la maladie, ces signes positifs restent néanmoins modestes. Au total, **nous sommes très motivés** pour refaire un nouveau lot du médicament afin non seulement de traiter le deuxième œil chez ces patients, mais aussi d'étendre l'essai à un bien plus grand nombre d'entre eux.

Et comme une bonne nouvelle vient rarement seule, l'équipe de Fabienne Rolling a découvert en 2013 **un deuxième médicament de thérapie génique** pour le traitement d'une autre rétinopathie pigmentaire liée cette fois-ci à un déficit de l'enzyme PDE6B et non à l'enzyme RPE65. Cette pathologie de la rétine est bien plus fréquente que l'amaurose de Leber puisqu'on estime qu'elle touche plus de 4 000 patients en Europe. ■



Dr Philippe Moullier.

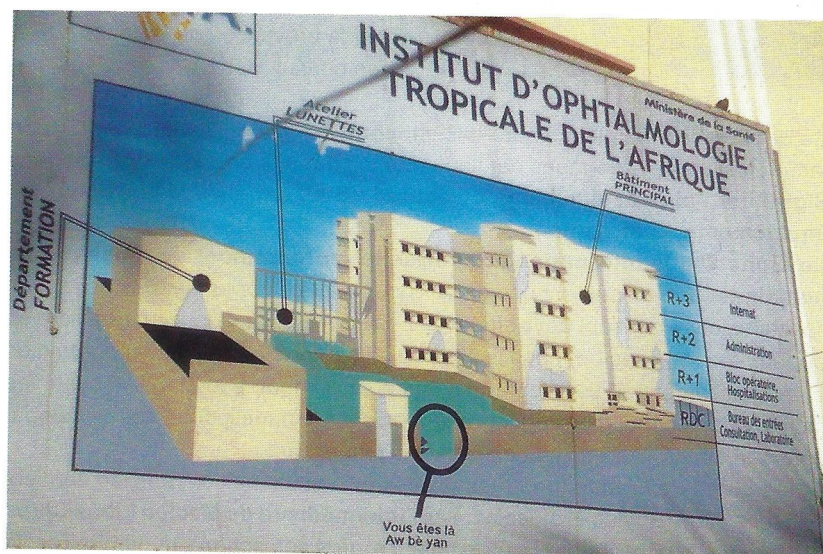
L'Institut d'ophtalmologie tropical d'Afrique

IOTA



QUELQUES DATES, TOUT D'ABORD

- **1953 : Création de l'IOTA, à Bamako au Mali.** Il prend la suite du Centre ophtalmologique du Soudan et récupère la mission de l'ancien Institut du trachome de l'Afrique occidentale française de Dakar.
- **1960 : Indépendance du Mali. L'IOTA intègre l'Organisation de coopération et de coordination pour la lutte contre les grandes endémies (OCCGE),** structure régionale qui regroupe huit États : Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal et Togo.
- **1990 : L'IOTA acquiert une autonomie de gestion et élargit sa zone d'influence** aux Comores, à Madagascar, à la République centrafricaine et à la Guinée.
- **1993 : Son rôle dans la lutte contre la cécité est renforcé par la mise en place d'un programme européen en partenariat avec plusieurs ONG dont le Lions Clubs International.**
- **2000 : L'IOTA fusionne avec l'Organisation Ouest africaine de la santé** et participe au programme international Vision 2020 « **Le droit à la vue** » ayant pour objet d'éradiquer 80 % des cécités évitables dans le monde et dans lequel sont impliquées l'OMS et vingt ONG dont le LCI.
- **2003 : L'IOTA devient le premier établissement hospitalier du Mali, puis en 2007 obtient le statut de Centre hospitalier universitaire.**

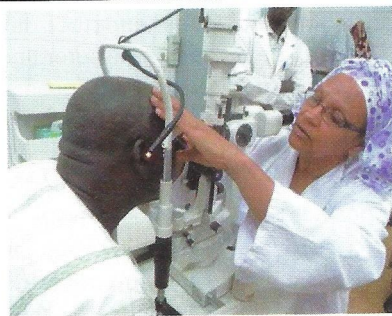
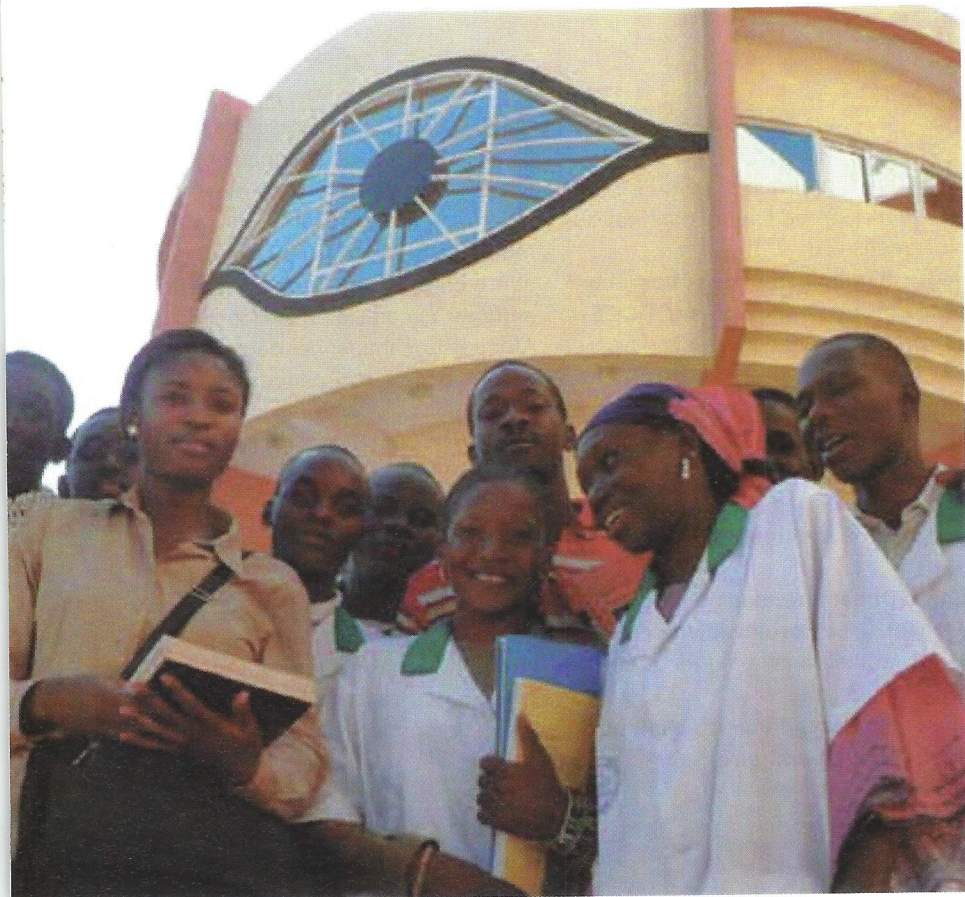


Ces étapes successives témoignent du développement stratégique de l'IOTA et de son positionnement en tant que **pièce maîtresse dans le dispositif de santé en Afrique, catégorie ophtalmologie**. Encore faut-il souligner qu'en Afrique subsaharienne, deux millions de personnes sont concernées. Les causes en sont nombreuses. La prise en charge des pathologies se heurte à l'environnement bioclimatique, à une insuffisante accessibilité aux soins, à un manque d'équipements sanitaires, à une pénurie de personnel médical. Sans oublier bien sûr la forte croissance démographique.

L'enjeu est capital et les Lions ne pouvaient y rester étrangers. Nous y reviendrons.

Apportons d'abord quelques précisions quant à la structure de l'IOTA et à son fonctionnement.

- **Sa mission est quadruple :** dispenser les soins oculaires, effectuer des travaux de recherche, assurer une formation des personnels soignants, venir en appui aux pays demandeurs dans la région.
- **Ses moyens ne sont pas négligeables** quand bien même restent-ils en deçà des nécessités évoquées ci-dessus. Sur une superficie de 5 000 m², l'IOTA dispose de trois blocs opératoires, de soixante lits d'hospitalisation, de dix salles de consultation, d'une bibliothèque, d'un atelier d'optique, d'un laboratoire de production des collyres. ...



... 125 000 patients consultent chaque année. 4 500 interventions chirurgicales y sont pratiquées sur la même période. 2 000 paires de lunettes sont remises à des malvoyants. Parallèlement aux soins, **un important effort est porté sur la recherche** : cataracte, glaucome, xérophtalmie, trachome en sont les sujets - travaux conduits avec les pays d'Afrique subsaharienne qui disposent d'un plan de lutte national contre la cécité.

L'IOTA dispose de ressources propres assurées par les pays concernés. Mais du fait qu'il est un agent majeur et efficace des soins ophtalmologiques en Afrique, il obtient aussi le concours de nombreux partenaires institutionnels et associatifs. Il bénéficie des budgets, souvent importants, engagés dans des programmes sanitaires par la communauté internationale. L'OMS et l'Union européenne sont parties prenantes. Des organisations philanthropiques apportent leur aide dont l'Organisation pour la prévention de la cécité (OPC) bien connue des Lions.

Ce dernier n'est pas le moindre des supports de l'IOTA. D'abord par l'importance des budgets dégagés par sa Fondation **dans le cadre des campagnes SightFirst : plusieurs millions de dollars US lui ont été attribués pour les équipements, la formation.**

Le Lions Clubs International favorise le renforcement des ressources humaines. Son réseau est un vecteur pour le développement des échanges sanitaires entre dix-sept pays africains. Le LCI assure une dotation régulière en appareils, prothèses optiques... Il participe en corrélation à des programmes d'assainissement de l'eau déterminants pour combattre le mal. Il soutient les initiatives des populations pour prendre en charge par elles-mêmes ce combat contre la cécité. Il organise des missions médicales.

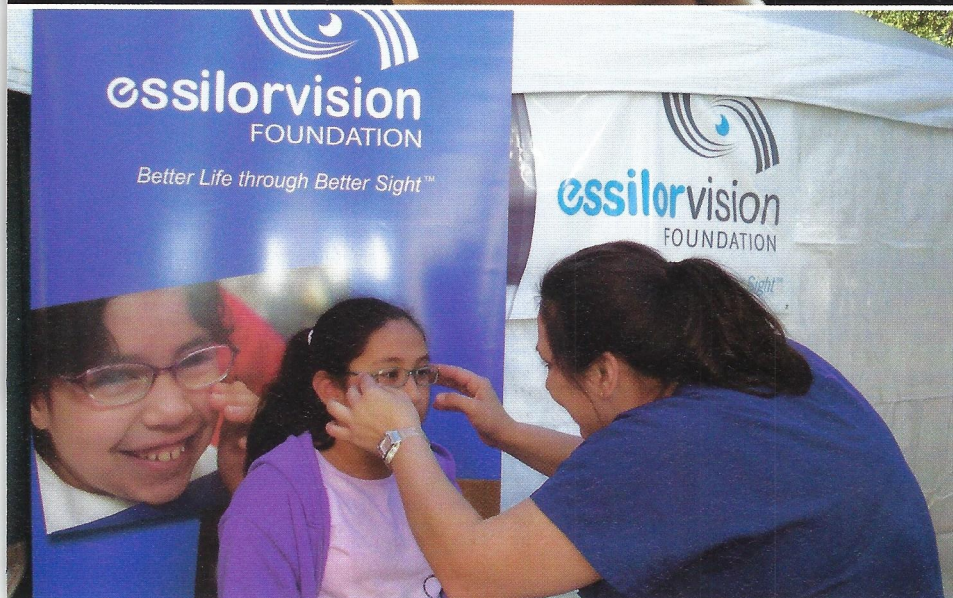
Et les Lions de France, pour des raisons évidentes, ne sont pas les derniers engagés avec leurs amis africains. **Par l'intermédiaire de Médico Lions Clubs de France, ils contribuent grandement à toutes ces actions humanitaires.** ■

Essilor International et le LCI

Quand deux leaders unissent leurs forces



Pour qu'un jour enfin sur notre planète, toutes et tous puissent « *Bien voir pour mieux vivre* » et s'enchantent de « *Mieux voir le Monde* », **le Lions Clubs International et Essilor International**, reconnu comme l'entreprise responsable leader de l'optique ophtalmique, **ont uni leurs forces grâce à un partenariat** signé le 23 mars 2010. ...



... C'est en effet avec le Lions Clubs International, reconnu comme la meilleure ONG responsable au monde dans la lutte contre la cécité évitable, qu'Essilor a contribué aux **Special Olympics**, une organisation internationale d'utilité publique pour le développement des activités physiques et sportives des personnes en situation de handicap mental.

Essilor International fournit les verres destinés à la réalisation d'équipements pour les athlètes et associe ses employés, ses prescripteurs et ses clients aux événements sportifs qui les rassemblent autour de la même générosité dans un local adapté aux activités d'examen visuels, de choix des montures et du taillage puis montage des verres de prescription.

Dans le cadre du **programme « Vision 2020 »** qui a mis en priorité la lutte contre les défauts de réfraction non corrigés, les deux partenaires se sont ensuite appliqués à tester sur le terrain, à l'hôpital d'ophtalmologie de Tananarive à Madagascar, et sous l'égide de l'Organisation mondiale de la santé et du programme Sight-First Madagascar, **la mise en place d'une approche nouvelle des actions caritatives par la création d'un centre de vision autonome**, financièrement autosuffisant et réinvestissant pour un développement durable.

L'idée-force qui sous-tend cette transition est de conduire une action progressive sur le long terme. **Objectif :** transformer les actions consistant à

réutiliser des lunettes recyclées pour les donner aux populations défavorisées - actions phares depuis le XX^e siècle -, en actions tournées **vers une démarche plus pérenne** consistant à redonner le pouvoir aux populations locales en les aidant à créer des capacités de développement propres en optique lunetterie. Cette démarche qui génère des emplois et lance une économie avec un très fort impact social, s'inscrit davantage **dans une logique de développement durable du XXI^e siècle.**

Cette démarche possède des avantages indéniables puisqu'elle résout tout d'abord certains problèmes posés en termes de précision et de personnalisation. Elle contribue également au respect de la dignité des personnes en les rendant bénéficiaires d'un équipement « personnel » dont elles peuvent choisir la monture et auquel elles participent financièrement. Car toutes et tous n'ont ni le même visage ni le même handicap visuel et un équipement est d'autant mieux appréhendé que sa valeur est connue et reconnue par un individu.

Rappelons que, partout dans le monde, un équipement visuel correspond généralement à déboursier une somme qui varie entre trois et quinze jours de revenu moyen, la variable étant le degré de sophistication de la monture. Le tarif appliqué à Madagascar est variable et il est largement subventionné par les clubs locaux rassemblés dans la même action nationale généreuse pour les populations parmi les plus pauvres.



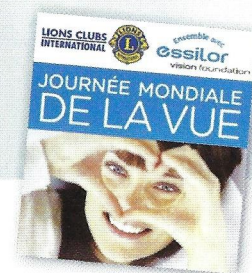
Essilor International a accompagné les progrès et le succès par un mécénat de compétence qui a donné au centre de Tananarive un statut rapidement gagné de centre d'excellence en optique lunetterie qui étend aujourd'hui son envergure nationale par des missions locales tout en conservant la fabrication centralisée des équipements.

À partir des succès obtenus, **le Lions Clubs International et Essilor International ont lancé deux nouveaux centres en Afrique**, l'un au Cameroun et l'autre au Kenya. Le stock de départ de dix mille verres a été offert par Essilor International sous l'égide de la Fondation Essilor pour la Vision. Chaque année, à l'occasion de la Journée mondiale de la vue, le Lions Clubs International et Essilor International **s'associent** dans de nombreux pays ainsi que dans le pays choisi par le Président de la Fondation du Lions Clubs International pour la célébrer. ■

Article rédigé avec l'aimable contribution des directions Corporate Mission et Communication interne du groupe Essilor International

ESSILOR ET LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA VUE

Le groupe industriel coordonne aujourd'hui **des actions dans trente-cinq pays grâce à vingt-huit filiales** - dont certaines de niveau national comme en France - engagées pour porter haut le message : « *Prenez soin de vos yeux.* » Grâce à une dynamique alliant la communication (réseaux sociaux, presse) à l'implication de ses salariés, le groupe organise des événements à forte visibilité dans les capitales au sein des communautés où il est implanté : tests de vue, animations, expositions... L'alliance « *donnant/donnant* » entre le Lions Clubs International et Essilor permet de **décupler l'impact de chaque action, de renforcer la fierté des salariés engagés et de relayer un message d'intérêt général à une très large échelle.**



« Maison de la vue »

Projets, réalisations, succès

265 établissements ophtalmologiques ont bénéficié d'une formation.

7,84 millions de personnes ont retrouvé la vue grâce à des opérations de la cataracte.

Grâce à Opening Eyes, plus de 325 000 athlètes Special Olympics ont bénéficié d'un examen de la vue et plus de 100 000 athlètes ont bénéficié d'une prescription de lunettes.

SightFirst rend la vue ou prévient la cécité pour un coût moyen de 8 dollars.

Plus de 17 millions d'examens de la vue effectués sur des enfants grâce au programme de la LCIF « La vue pour les enfants ».

La banque des yeux des Lions a utilisé 25 436 cornées destinées aux transplantations et fourni 14 280 yeux pour la recherche et l'éducation (données 2011-2012 de 39 des 55 banques des yeux des Lions).

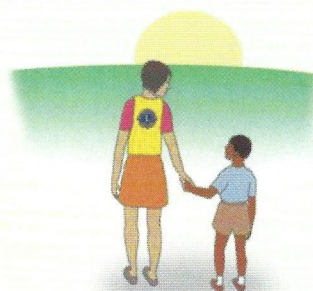
La campagne SightFirst II a permis aux Lions de financer des recherches révolutionnaires dans le domaine de la santé et des maladies oculaires.

Formation de 664 268 experts de la vue.

2077 949 heures de don de soi ont été enregistrées par les Lions pour la vue (le nombre réel est plus élevé, car environ la moitié des clubs n'enregistre pas ses heures de don de soi au LCI).

Construction ou extension de 593 hôpitaux / cliniques / dispensaires ophtalmologiques.

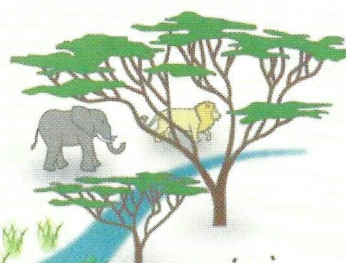
Les centres de recyclage de lunettes ont collecté 5,7 millions de lunettes et distribué plus de 1,7 million de lunettes l'an dernier (résultats de 14 centres sur 18).



Une myriade d'embrassades, de poignées de mains, de mots de réconfort donnés par des Lions à des enfants et des adultes.



Les chiens-guides du Michigan, largement soutenus par les Lions clubs, ont formé plus de 14 000 chiens. Les Lions soutiennent également d'autres activités impliquant des chiens.



Plus de 153 millions de traitements contre la cécité des rivières.



Patrick Martin.

Entretien avec le président du Conseil des gouverneurs

Quelle est la situation actuelle de la « vision » dans le monde ?

Dans le monde, 4,3 milliards de personnes ont une mauvaise vision, dont deux cent trente-cinq millions sont malvoyants et trente-deux millions aveugles.

Les cas de malvoyance et de cécité liés à l'âge augmentent et la cécité infantile demeure un grave problème. **Mais restons optimistes car, selon l'Organisation mondiale de la santé, « 80 % de tous les troubles visuels peuvent être évités ou guéris ».**

Et en France ?

En France, 2,46 millions de personnes souffrent de problèmes de vue parmi lesquelles 1,7 million sont déficients et 60 000 aveugles.

Comment se situent les Lions dans le combat contre la cécité ?

Les Lions clubs du monde entier ont une action commune dans laquelle ils s'impliquent bénévolement quels que soient leur continent et leur pays : lutter contre la cécité. Plus que jamais, nous devons continuer nos efforts dans ce sens et les résultats déjà enregistrés progresseront :

- **guérison** de 7,84 millions de personnes grâce à une opération de la cataracte ;
- **distribution** de cent cinquante-trois millions de traitements pour combattre l'onchocercose (cécité des rivières) ;
- **construction ou agrandissement** de 593 hôpitaux, cliniques ou services ophtalmologiques ;

- **modernisation** de l'équipement de trois cent quatre-vingt-neuf centres pour la vue ;
- **formation** de 664 268 ophtalmologues, infirmières en ophtalmologie, autres assistants en ophtalmologie et professionnels de la santé ;
- **lancement** de la toute première initiative au monde pour lutter contre la cécité chez les enfants en partenariat avec l'Organisation mondiale de la santé. Les trente-cinq centres d'ophtalmologie pédiatrique mis en place ou modernisés ont eu un impact positif sur la vie de cent douze millions d'enfants.

Et en France ?

Après les deux campagnes SightFirst organisées dans le monde entier par notre Fondation internationale et les très bons résultats enregistrés en France, **les actions se poursuivent notamment grâce à la Journée mondiale de la vue et au travail des associations.** Plus de deux cents villes françaises participeront à cette action qui se déroule, depuis 1998, chaque année, au mois d'octobre. Bénéficiant du concours de la Fondation Essilor Vision, cette journée s'inscrit dans les actions de dépistage visant à lutter contre la cécité, restaurer la vue et améliorer la santé oculaire.

L'engagement des associations qui œuvrent sur le terrain ne se dément pas et valorise, grâce à leur succès, l'image du Lionisme français. Parmi celles-ci, Médico Lions Clubs de France s'est plus particulièrement attachée aux

problèmes de vision. Depuis vingt ans, les médecins liés à cette association ont réalisé plus de quatre-vingts missions humanitaires dans vingt-trois pays. Grâce aux Lions français, elle a notamment récolté plusieurs millions de paires de lunettes judicieusement redistribuées après remise en état.

« L'engagement des associations qui œuvrent sur le terrain ne se dément pas et valorise, grâce à leur succès, l'image du Lionisme français. »

Comment percevez-vous la publication de ce nouveau numéro supplémentaire ?

La réalisation de ce document excellemment construit arrive au bon moment, car il s'inscrit parfaitement dans le plan de communication mené par le Conseil des gouverneurs 2014-2015.

Je ne peux que féliciter les responsables de la revue qui ont su aller au bout de leur rêve et transformer une merveilleuse idée en réalisation concrète démontrant avec fierté la quantité incroyable de travail réalisé par tous les Lions ! ■

Bibliothèques sonores

La lecture pour tous

« Connaissez-vous un des plus redoutables effets de la cécité ? »

« **NE PLUS AVOIR ACCÈS À LA LECTURE**, CETTE SOURCE IRREMPLAÇABLE D'INFORMATION, DE CULTURE. LA MÊME PRIVATION EST RESSENTIE PAR DE NOMBREUX MALVOYANTS QUI REGRETTENT L'IMPOSSIBLE FRÉQUENTATION DES BONS AUTEURS. **CE SONT MES PATIENTS QUI ME LE DISENT.** »



C'est Charles-Paul Wannebrouck, ophtalmologiste, qui s'exprimait ainsi devant son Lions club Lille Centre en 1973. Ce grand Monsieur sut mobiliser ses amis. Ainsi devait naître l'idée de service rendu par les membres du club. En ce temps-là s'était démocratisé l'usage d'un support facile à manipuler et d'un coût d'accès très raisonnable : l'audiocassette. **Les bonnes volontés Lions pouvaient apporter, par l'intermédiaire de l'outil d'enregistrement et de lecture, la source de distraction, d'information et de culture que représente la lecture.** Les aveugles et malvoyants devenaient des audio-lecteurs, les lecteurs des « Donneurs de voix ».

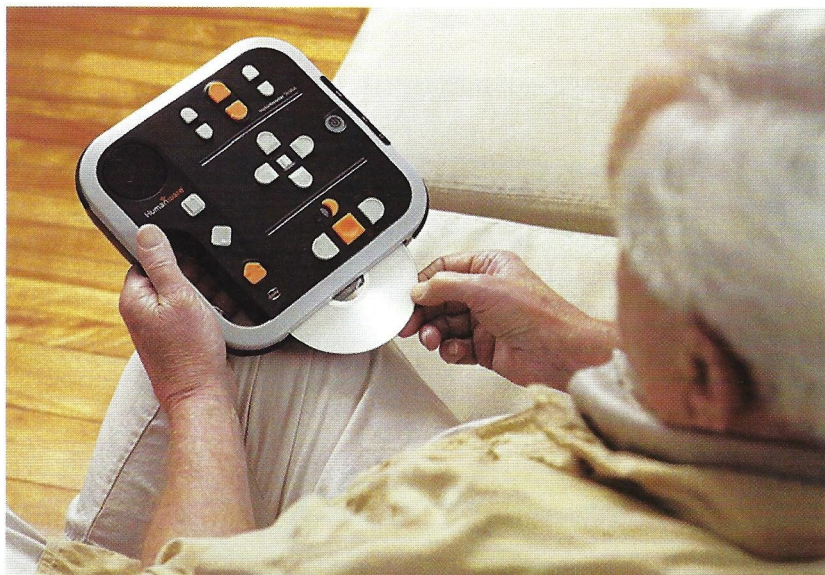
Cette idée devait séduire les Lions, hommes et femmes de service. En quelques années, du nord au sud, naissaient une vingtaine de « Bibliothèques sonores » et, très rapidement, il fallut structurer cet ensemble. Ceci passa par la création de **l'Association des donneurs de voix (ADV)**, organisme regroupant ces bibliothèques, structures fonctionnant

comme n'importe quelle bibliothèque publique, stockant et prêtant des livres ; en l'occurrence des livres enregistrés sur cassettes. Il était simplement nécessaire d'y ajouter un service de production de ces livres par les donneurs de voix.

Les premiers pas furent difficiles : il fallait trouver un local accessible et faire connaître le service à ceux qui peuvent en bénéficier. Contrairement à ce que l'on peut penser, cette dernière tâche se révélait vite compliquée. **Mais il y a plus de quarante ans que l'aventure continue.** Cent vingt « Bibliothèques sonores » ont été créées sur l'ensemble du territoire français. Plusieurs centaines de « Donneurs de voix » enregistrent tout type de livres et les mettent gratuitement à la disposition des aveugles, des malvoyants et, depuis peu, de toute personne dont un handicap rend la lecture difficile, voire impossible.

Ce développement s'est appuyé sur maintes décisions, étapes de reconnaissance du service rendu. Ce fut, en premier lieu et très rapidement, la reconnaissance d'utilité publique (28 octobre 1977) et l'exonération d'affranchissement pour les envois par la poste entre bibliothèques et « audio-lecteurs ». Vint ensuite l'accord avec la Société civile des éditeurs de langue française (SCELFF) sur les droits d'auteurs pour les enregistrements réalisés par l'association, suivie de la désignation comme « Grande cause nationale » pour un an par le président de la République. Plus récemment (2 décembre 2009), intervint l'inscription de l'association par le ministère de

Lecteur Daisy/MP3 Victor.



la Culture et de la Communication sur la liste des personnes morales mettant en œuvre l'exception au droit d'auteurs en faveur des personnes atteintes de handicap. Enfin, l'ADV est officiellement associée au service public de la lecture et de la culture pour ces mêmes personnes empêchées de lire.

Parallèlement à ce développement et à cette reconnaissance, l'ADV s'adaptait aux progrès techniques : passage au CD, puis au MP3, à la clé USB, puis création d'un serveur national en 2012. Cette adaptation a entraîné une exigence de plus en plus grande vis-à-vis des « Donneurs de voix » et de la qualité de leurs enregistrements. Pour cela, après avoir créé un concours interne entre eux, les « Donneurs de voix » se sont vu proposer des stages de perfectionnement.

Soutenue par la Fondation du Lions Clubs International, l'association poursuit son développement et **regroupe 2 600 bénévoles** assurant gestion et fonctionnement **et 2 000 « Donneurs de voix »**. Ils mettent **à la disposition d'environ 16 000 audio-lecteurs, plus de 200 000 livres et revues enregistrés**. C'est finalement la qualité de l'organisation et la volonté de ses acteurs qui, avec l'évolution technique, fait que, depuis quarante-cinq ans, les Lions de France et leurs associés apportent le meilleur service aux aveugles et aux malvoyants, à tout handicapé maintenant, et ont obtenu une reconnaissance nationale.

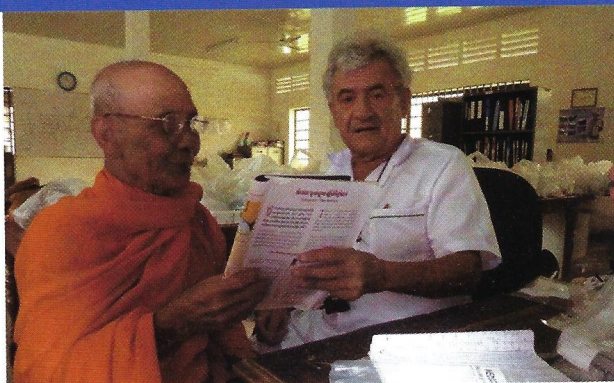
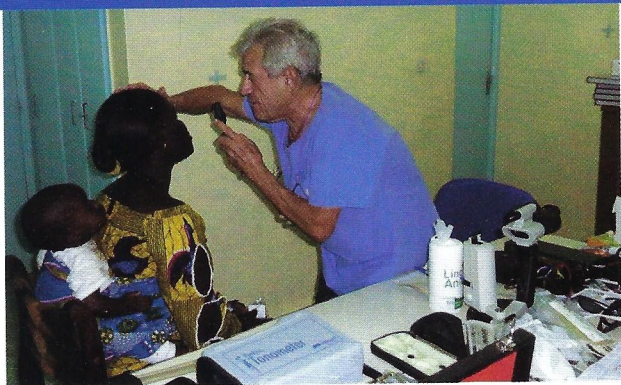
L'internationalisation du service se heurtant à la barrière de la langue, c'est une organisation différente qui a été mise en place dans différents pays, organisation dépendant en partie des positions législatives locales. ■



Les missions humanitaires Lions



Le Dr Bernard Laporte et son équipe.



On compte, dans le monde, 223,4 millions de personnes souffrant d'une déficience oculaire sévère. Trente-deux millions sont aveugles, dont 80 % de cas curables. On estime le nombre de presbytes à 531 millions. Le 18 février 1999, l'OMS et vingt ONG regroupées au sein de l'International Agency for the Prevention of Blindness (IAPB) établirent le **programme Vision 2020** avec comme thème directeur « Le droit à la vue ». En 2010, 100 millions de malades bénéficiaient de ce programme. Le Lions Clubs International favorise des opérations de lutte contre la cécité depuis 1925.

Un bras armé : Médico Lions Clubs de France.

Créé en 1978, le but initial de Médico visait la récupération et le recyclage des lunettes usagées. Parallèlement, Médico recueille du matériel sanitaire hôtelier ou technique pour l'envoyer vers une quarantaine de pays en développement. Elle gère, de plus, des dossiers financiers conduisant à la réhabilitation ou à l'édification de centres de soins.

Dernier volet, **Médico développe depuis quinze ans une intense activité missionnaire.** Durant cette période, vingt-deux pays ont bénéficié de son action, dont un bon tiers situé en Afrique francophone. Soixante-huit missions ophtalmologiques ont été réalisées avec, souvent, la présence d'un chirurgien-dentiste. D'une durée généralement inférieure à un mois, elles requièrent un semestre de préparation.

LE TÉMOIGNAGE D'UN PIONNIER DES MISSIONS, LE DR BERNARD LAPORTE

« Nous privilégions les zones de brousse où la pénurie médicale est la plus marquée. Le rôle de l'équipe locale est capital : elle doit recruter les médecins participants, sélectionner les patients, participer aux consultations et, après le départ des missionnaires, effectuer le suivi de certains malades. Elle comprend le plus souvent deux ophtalmologistes, un orthoptiste, un dentiste.

Nous sommes toujours attendus avec cordialité et intérêt par les équipes locales, pour les notions médicales que nous apportons. Le travail est intensif, car le temps nous

est compté, et souvent épuisant à cause du climat. Chaque matin, une foule de plus en plus compacte de patients nous attend. De concert avec les équipes locales, nous dispensons les soins. En général, pour une mission, 1 100 patients sont examinés en ophtalmologie, avec don systématique de lunettes solaires et, dans la majorité des cas, de lunettes prémontées. En cas d'activité chirurgicale, cent dix opérations sont pratiquées. Sur le plan dentaire, trois cent dix personnes reçoivent des soins. Il en accourt parfois un mois après notre départ ! Beaucoup de non-Lions se joignent à nous.

Les dotations de lunettes représentent environ 5 000 paires par mission. Médicaments et consommables sont financés par ailleurs. Ces produits, du volume d'une palette, sont en général expédiés par mer. Il faut ensuite les convoier sur site, ce dont se chargent les accueillants. Le financement des missions est assuré par des donateurs, en majeure partie Lions.

Nous laissons sur site beaucoup de consommables, en particulier des lunettes, qui seront donnés par la suite aux consultants du centre.

Le bilan de la mission fait ressortir les points faibles du centre visité. Nous tentons d'y remédier en y envoyant du matériel ou en favorisant des travaux de réfection ou de construction. Ainsi, à Yamoussoukro (Côte d'Ivoire), nous inaugurâmes en 2005 un centre ophtalmologique de 660 m². À Thiès (Sénégal), ce fut l'extension d'une école pour jeunes aveugles. À Poppinguine (Sénégal), la création d'une consultation ophtalmologique et dentaire. Nos constatations sont communiquées au ministère de la Santé du pays visité. »

Ce n'est pas trahir l'esprit du docteur Laporte de souligner que s'adapter aux difficultés de terrain, à d'autres mœurs et à d'autres cultures, constitue, pour les participants, une expérience humaine exceptionnelle, une aventure unique, ô combien humaniste et profondément enrichissante. ■



Histoire

d'une paire de lunettes



- 1- **J'arrive de toute la France (et pas seulement)** généralement dans un colis parce que l'on veut me donner une deuxième vie, ce serait dommage de me jeter, je peux encore aider !
- 2- Si je ne suis pas en trop mauvais état, **on me sélectionne**...
- 3- Ensuite, **on me nettoie**...
- 4- **On mesure la puissance de mes verres** sur un frontofocomètre...
- 5- **Et hop !** Dans un sachet avec mes références...
- 6- **Me voilà prête à être rangée** dans un carton pour être expédiée...
- 7- **C'est fait !** Je me demande bien dans quel pays d'Afrique francophone je vais rendre service, je vais redonner la vue à des yeux sans vie ! ■

Sauver la vue des enfants

La RetCam3, caméra rétinienne



Lors de son séjour en France, en 2013, le président de la LCIF, le Dr Wing-Kun Tam, et les officiels Lions français ont pu inaugurer officiellement, à la Fondation A. de Rothschild, la RetCam3, main dans la main avec Benjamin Azoulay, président de Philips Lighting France.

Le fait est établi que si les problèmes oculaires surviennent essentiellement dans la deuxième tranche de la vie, ils sont aussi présents dès le plus jeune âge.

Conséquence des progrès de la néonatalogie et de la procréation médicalement assistée, pourvoyeuse de grossesses multiples, on note une recrudescence de la rétinopathie du simple fait de l'augmentation du nombre de prématurés. La prématurité peut nuire au développement normal des vaisseaux sanguins au niveau de la rétine. De plus, l'oxygénothérapie nécessaire chez ces enfants fragiles, si elle est excessive, favorise l'arrêt de la croissance des vaisseaux rétiniens entraînant des complications.

LA RÉTINOPATHIE DU PRÉMATURÉ

Elle survient chez ceux nés avant 32 semaines d'aménorrhées et/ou pesant moins de 1 500 g à la naissance. Il existe plusieurs stades de gravité, pouvant aller jusqu'au décollement de la rétine et à la cécité. Actuellement, le plus souvent, ...

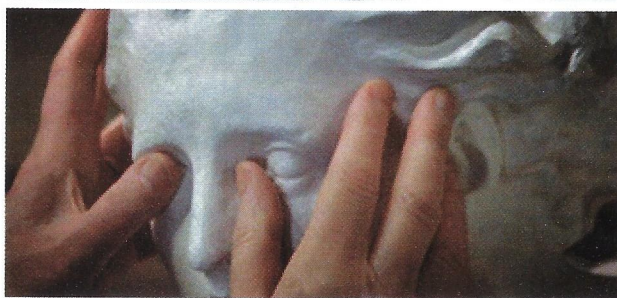
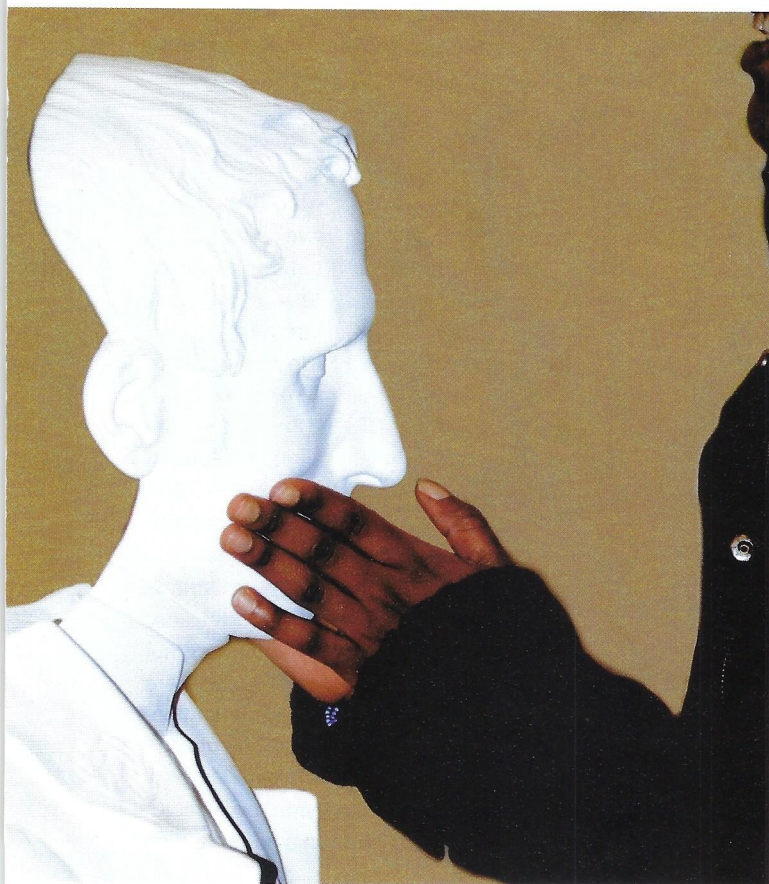
... « Soucieux de la dignité de l'homme, je prête une particulière attention aux questions de dépendance et de libre accès des handicapés à la culture. », précise le professeur Bernard Debré, lequel poursuit : « À ce titre, le défi de la solidarité m'invite à soutenir l'action de votre association. »

De son côté, le président de l'association Valentin Haüy, Gérard Colliot, confirme : « Nous ne pouvons qu'être sensibles à tout ce qui peut contribuer à améliorer l'accès tactile aux œuvres d'art de ceux qui ont un handicap visuel. »

Le toucher se substituant au regard, c'est un monde qui s'ouvre...

On dit que la pierre ne parle pas, ne sent rien. Propos de voyant que cela ! Quand l'œil croit avoir épuisé la beauté, le toucher y découvre de nouvelles perfections.

Touchez et palpez... Regardez et voyez ! L'émotion est votre regard ! ■



Les Lions

intensifient leur mobilisation

JOURNÉE MONDIALE DE LA VUE



le Jeudi 09 Octobre 2014

**TEST GRATUIT
DE VOTRE VUE**

organisée par le Lions Clubs International

Ensemble avec
essilor
vision foundation

**LIONS CLUBS
INTERNATIONAL**



À l'instigation de l'OMS, chaque 2^e jeudi d'octobre, a lieu la **Journée mondiale de la vue (JMV)**. Parmi les partenaires qui s'investissent dans cette opération, les Lions tiennent une place éminente. Leur première participation date de 1998, à New York, suivie en 1999 par leur présence à Pékin qui conforta leur engagement. L'objectif est de mettre en évidence **le problème mondial de la cécité** et des déficiences visuelles, **de sensibiliser toujours plus l'opinion à la prévention et au traitement de la perte d'acuité visuelle** dans tous les pays.

C'était la période où l'Organisation mondiale de la santé lançait son programme **Vision 2020, « Le droit à la vue »**, dans le but d'**éradiquer d'ici 2020 les principales causes de cécités curables**.

Qui sait qu'un enfant devient aveugle chaque minute, un adulte toutes les cinq secondes ? Alors que 80 % des déficiences visuelles sont évitables. À l'échelle mondiale, les deux causes principales de problèmes visuels sont le défaut de correction de la vue et la cataracte (75 % de l'ensemble des déficiences à eux deux). Les autres causes de cécité évitable et de déficiences visuelles étant le trachome, l'onchocercose, certains problèmes de santé de l'enfant tels que le manque de vitamine A et la rétinopathie des prématurés, pour ne citer que ceux-là. On n'oublie pas l'incidence du diabète.

Or, il existe des interventions de bon rapport qualité-prix pour y remédier. D'une façon générale, on connaît l'intérêt des dépistages précoces. ...



Les Lions lors de la Journée mondiale de la vue.





... Mais si certains ont la chance de pouvoir accéder facilement aux soins, d'autres manquent d'information et de moyens.

Sensibiliser les gouvernements est un élément majeur. **Les dirigeants doivent tout mettre en œuvre pour faciliter l'accès de tous à la prévention et aux soins liés aux affections oculaires.** D'autant que l'on s'attend, en fin de décennie, à une augmentation du nombre de personnes souffrant d'incapacité visuelle (due à l'accrois-

sement et au vieillissement des populations). La Journée mondiale de la vue offre ainsi aux organisations une tribune leur permettant d'encourager les décideurs, les professionnels des soins oculaires à favoriser l'accès universel aux services de soins.

Au fil des ans, organisations et États prennent conscience de l'ampleur du problème de la cécité dans le monde et de l'importance de la prévention. Dès 1960, l'IAPB (International Agency for the Prevention of Blindness) et

l'OMS ont travaillé ensemble sur un projet de « Journée mondiale de la santé » pour prévenir la cécité.

L'IAPB encourage la constitution de comités et de programmes nationaux de prévention de la cécité, menés par les gouvernements, avec la collaboration de l'OMS et des ONG internationales et locales. L'Organisation pour la prévention de la cécité, déjà citée, est fondée en France en 1978 et reconnue d'utilité publique en 1983. Elle est en relation de travail avec l'OMS et membre de l'initiative mondiale Vision 2020. On a vu qu'elle mène des actions très efficaces dans les pays francophones en développement, des actions au sein desquelles elle met l'accent sur la formation.

En 1986, Helen Keller International annonce une attaque globale contre la cataracte. En 1991, le Lions Clubs International est appelé à siéger à l'OMS dans le groupe de prévention de la cécité.

Notons que **le partenariat entre l'OMS et les Lions a permis la mise en place d'un réseau mondial de centres de la cécité de l'enfance.**

Le programme Vision 2020, reconnu et soutenu officiellement par le pape Jean-Paul II lors de la Journée mondiale de la vue de 2003, a été remanié, l'OMS ayant voté en mai 2013 une résolution englobant : « La santé oculaire universelle, le plan d'une action globale pour 2014-2019 ». En 2013, le thème de la Journée mondiale de la vue était d'ailleurs « *Santé oculaire universelle* » avec un slogan « *Testez votre vue* ». ...

... LES LIONS ACTEURS DE LA JOURNÉE MONDIALE DE LA VUE

Dans le monde entier, ils mettent en place des projets spécifiques liés à la vue, notamment des collectes de lunettes, des dépistages des troubles visuels ou du diabète, des programmes éducatifs visant à sensibiliser leur communauté à l'importance de la santé oculaire et à l'informer sur des maladies qui peuvent entraîner des troubles visuels. **L'ensemble des actions organisées par les clubs est une contribution forte à cette Journée mondiale.**

Pour les Lions de France, le soutien aux personnes en déficience visuelle n'est pas un fait nouveau. Les Lions ont d'ailleurs profité de la Journée mondiale de la vue pour montrer au public l'aide qu'ils apportent en continu aux bibliothèques sonores, au financement de chiens-guides, à la collecte et au recyclage de lunettes, à la promotion de la canne blanche électronique. Sans oublier le nombre de cas particuliers pour lesquels ils interviennent

sur le terrain. **Ces journées sont aussi l'occasion d'évoquer les grandes campagnes menées par la LCIF pour lutter contre la cécité et même en éradiquer certaines formes.**

En octobre 2013, les Lions de France se sont mobilisés dans, au moins, **cent quarante-six villes** lors de cette journée, en partenariat avec Essilor International, pourvoyeur, entre autres, de valisettes de dépistage.

La Journée mondiale de la vue implique une action de communication vers le public. Affiches, presse locale, radios annoncent la présence des Lions et des postes de contrôle de la vision en différents endroits des cités. La coopération d'ophtalmologues et un équipement matériel spécialisé sont le gage d'un service efficient. L'examen est gratuit. Il se déroule souvent dans des locaux municipaux, dans les centres hospitaliers, les centres de long séjour, les maisons de retraite, des lieux d'hébergement des plus démunis. Ce qui n'empêche pas de cibler d'autres populations, telle celle des enfants.

En marge, on notera des initiatives intéressantes comme la mise en place de conférences gratuites sur les déficiences visuelles, ou encore des collectes de lunettes dans les lycées. Des clubs ont offert à des non-voyants une visite de musée avec un guide spécialisé. D'autres ont proposé repas ou promenade à effectuer avec bandeau sur les yeux pour mieux appréhender le quotidien de ce handicap. Ailleurs, une marche est organisée avec, à l'arrivée, un dépistage du diabète.

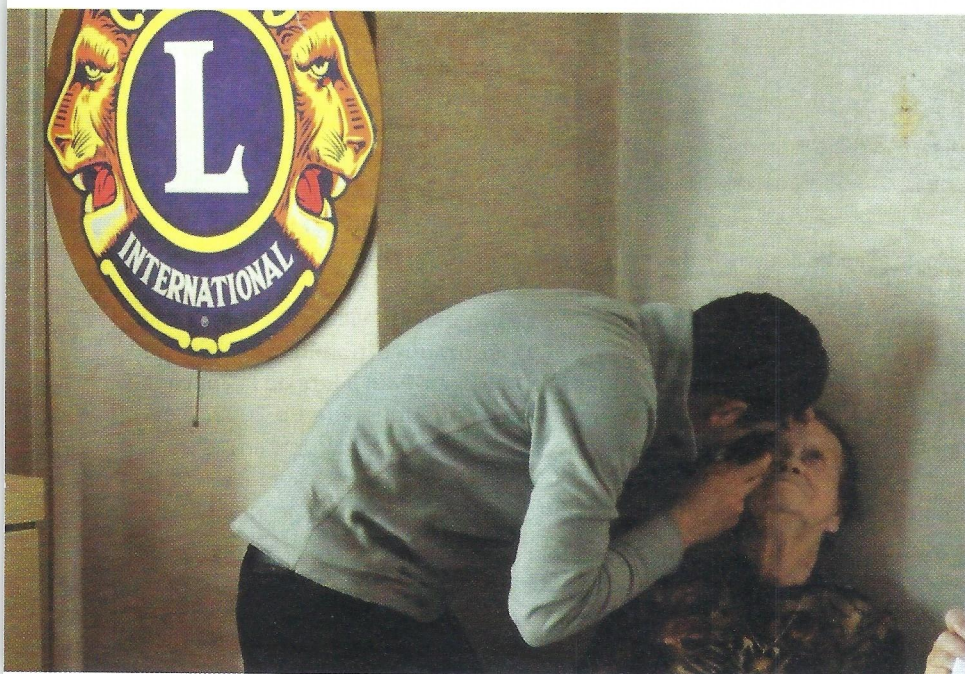
Parfois, les Lions tiennent des stands, font les contrôles, collectent des lunettes avant et après la journée ! À Paris, en 2013, dix-huit mairies sur vingt ont accueilli les Lions qui proposaient des tests de la vision. Les contrôles se sont poursuivis dans différents hôpitaux. Ces derniers sites sont stratégiques : deux personnes présentant des pathologies graves ont été hospitalisées, séance tenante.

QUELS SONT LES ENJEUX D'UNE TELLE JOURNÉE ?

On pense tout d'abord au service rendu dans l'immédiat. **Il arrive que l'on soit amené à examiner des personnes qui n'ont jamais consulté un ophtalmologue.** Il arrive que l'on détecte pathologies et troubles sérieux au point de recommander un rendez-vous d'urgence auprès d'un spécialiste ou d'un service hospitalier.

Mais, à terme, il y a bien sûr la sensibilisation recherchée, les conseils dispensés, au plus haut point par les Lions, en vue de la prévention de la cécité dans le monde.

Ensemble, Lions, professionnels et institutions dans un même esprit de service œuvrent ce jour-là (et au-delà) pour éradiquer les cécités curables. Noble ambition portée par les Lions, déjà mobilisés pour une nouvelle Journée mondiale de la vue en octobre 2014 ! ■





Dr Jean Béhar,
Président international 2000-2001
du Lions Clubs International.

Les hommes disposent de cinq sens qui leur permettent de transmettre au cerveau leurs perceptions de la réalité.

Certains pensent qu'il en existe d'autres qui n'ont pas encore été découverts. **Les aveugles peuvent vivre, ils le démontrent partout**, mais au prix de bien des efforts et de beaucoup de pertes que, seuls, ils peuvent décrire. La vision cependant demeure un des sens les plus importants pour s'insérer dans un groupe, ce qui est indispensable à une vie sociale.

On peut perdre complètement la vue pour différentes causes, des traumatismes ou des affections acquises ou congénitales.

Les maladies cécitantes les plus courantes qui provoquent une grande partie des cécités ne sont pas tellement nombreuses. Elles affectent surtout des personnes des pays pauvres qui ne disposent ni de moyens ni d'infrastructures de traitement. On estime que plus de quarante millions d'hommes et de femmes vivent dans une obscurité permanente. **Mais beaucoup de ces affections pourraient être soignées en temps utile, probablement 80 %, si l'on en détectait des signes d'alerte.** C'est le cas des cataractes, la cause la plus fréquente des cécités dans le monde. C'est le cas de certaines parasitoses ou de certaines infections qui nécessitent des examens systématiques et des traitements précoces.

Certaines maladies sont encore plus sournoises, elles évoluent à bas bruit sans aucun signe anormal perceptible, mais leur évolution peut aboutir à une cécité que l'on aurait largement pu retarder ou même éviter. C'est le cas du diabète dont on connaît la recrudescence actuelle partout dans le monde. C'est aussi le cas du glaucome ou des rétinites pigmentaires, ou de la DLMA.

Les Lions se sont intéressés à la prévention des cécités et des malvoyances très tôt sans que l'on en ait conservé de nombreux témoignages écrits.

Au fil des ans, les Lions clubs et leurs affiliés ont créé et géré des initiatives variées pour corriger des désordres oculaires, aider les aveugles et aider les malvoyants à vivre mieux (écoles de chiens-guides, canne blanche, bibliothèques sonores, lunettes de réemploi, traitement des amétropies comme la myopie ou l'amblyopie). Sans oublier, les banques des yeux qui permettent des greffes de cornées.

Toutes ces techniques bien rodées sont pratiquées par des organismes Lions, elles ont été lancées sur une échelle, certes encore insuffisante, mais néanmoins significative. ■■■

... Leur financement a été assuré par les 46 358 Lions clubs du monde, par la Fondation du Lions Clubs International, par des structures affiliées ou par des partenaires des Lions. Rappelons que le Lions Clubs International a promu deux campagnes mondiales de collectes de fonds (les campagnes SightFirst).

Pour réaliser une grande opération de relations publiques, l'OMS a décidé de promouvoir **une Journée mondiale de la vue chaque année** à compter de 1998 en y associant toutes les organisations de prévention de la cécité qui seraient volontaires. **En tant que Président international, j'ai eu l'honneur de diriger l'événement d'octobre 1999 que nous avons choisi de réaliser à Pékin.**

Nous avons eu beaucoup de chance car le ciel était bleu et le soleil brillait sur l'immense place Tiananmen sur laquelle les Pékinois faisaient la queue pour des examens gratuits de la vue. L'opération se déroula sur trois jours, une journée de montage des stands, une journée dans les crèches et une journée de réception du public. **Le résultat**

fut extraordinairement positif :

cent quarante Lions de Hong Kong, douze Lions de San Francisco, dix médecins ophtalmo venus de pays différents (dont le Dr Bernard Laporte du club de Maisons Laffitte, en mission pour Médico Lions Clubs de France), 4 500 examens de photo

« La vision demeure un des sens les plus importants pour s'insérer dans un groupe. »

détection de troubles de la vue chez des enfants de moins de 5 ans, 80 furent déférés à leur ophtalmo et traités. **Ce fut une journée médiatique extraordinaire.** Nous avons été interviewés par une dizaine de médias majeurs, Associated Press a réalisé un clip vidéo, CNN, la BBC, Antenne 2, la télévision canadienne nous ont interviewés, et j'ai bénéficié d'un talk-show de trente minutes à la télé chinoise (CCTV).

Mais l'histoire n'est jamais finie, l'introduction des techniques high-tech va ouvrir des horizons encore inconnus, mais peut-être porteurs de beaucoup d'espoirs.

Les lunettes connectées de Google ouvrent un nouveau chapitre (des lunettes très légères qui portent dans leur monture du matériel électronique autorisant des applications multiples ; l'utilisateur peut voir en plus de l'image normale, dans un coin de son champ visible, des textes brefs, de courtes vidéos, des schémas, des photos). C'est une vraie révolution technique, mais son utilisation dépendra des aptitudes de chacun à voir simultanément une image réelle et une image virtuelle, ainsi que de l'alimentation du système en énergie, ou surtout des questions déontologiques.

Cela n'est qu'un début, car on envisage des développements qui nécessiteront beaucoup de temps et de travail.

Les labos du monde entier sont en ébullition et des développements considérables surviendront à plus ou moins long terme.

Souhaitons surtout que la prévention des cécités ou l'amélioration des malvoyances demeurera toujours l'objectif essentiel de ces travaux. **Soyons, nous Lions, très vigilants à cet égard, la lutte contre la cécité restant la vocation pérenne du Lions Clubs International.** ■

Loupes



**Télé-
agrandisseurs**



CFLOU propose des
produits adaptés à la
déficience visuelle
(pour malvoyants
et non-voyants)

**Loupes
électroniques**



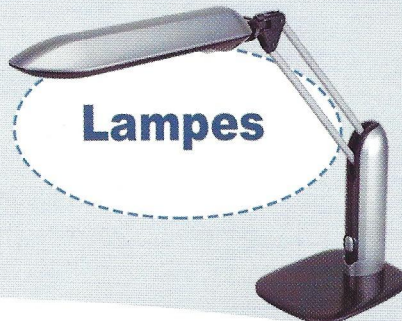
Téléphonie



Horlogerie



Lampes



www.cflou.com

ou au 03 88 01 24 55

Du lundi au vendredi
de 9h à 13h et de 14h à 17h

Satisfait ou remboursé pendant 14 jours,
livraison rapide (2 à 5 jours), livraison offerte à partir
de 99€, paiement sécurisé (CB, Chèque, Paypal), etc.

BON D'ACHAT DE

5€*

code promo : LIONS

*Valable sur le site www.cflou.com pour toute première commande. Limité à une utilisation par foyer.

Venez visiter nos régions en famille, entre amis,
nous organisons **TOUT** votre séjour*



*Organisation de réunions statutaires,
de passations de pouvoir, fêtes de famille...*

* Hors transport

Groupe familial d'hôtels de 2 & 3 étoiles

Séminaires, groupes, restaurants...

www.arcantel.fr

hotels
2
Hotels Arcantel
groupe familial d'hôtels